

LA CAUSE A ETE PRISE EN DELIBERE

ACTION EN DOMMAGES DE L'HON. T.-D. BOUCHARD CONTRE GERARD BRADY, DE "L'IDEE OUVRIERE". — A PROPOS DE RETRACTATION.

En cour du Magistrat, hier le juge Emile Marin a pris en délibéré la cause de l'hon. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, vs Gérard Brady, directeur-propriétaire d'un petit journal qui a nom "L'Idée Ouvrière". Il s'agit d'une action en dommages au montant de \$99., à la suite d'un article paru le 28 mars 1935 dans le journal de Brady, lequel se lisait comme suit: "M. Bouchard n'est-il pas allé rencontrer les contremaitres de l'Anglin-Norcross sur les chantiers de la Penman pour leur demander de payer les ouvriers moins cher? C'est ça qui s'appelle être l'ami des ouvriers."

Samedi dernier, lorsque l'audition de la cause a été commencée, l'hon. M. Bouchard a été entendu en témoignage. Non seulement, a-t-il dit, la note parue dans "L'Idée Ouvrière" était fautive en tout point, mais elle a été publiée à la veille d'une élection municipale dans le quartier un de St-Hyacinthe et était de nature à lui causer du tort aux yeux des ouvriers. Brady fut mis en demeure de se rétracter et publia la semaine suivante une explication que M. Bouchard jugea ne pas être une rétractation du tout et l'action en dommages suivit.

M. Brady, qui a été entendu hier, dit que dans le temps son journal était imprimé au loin et qu'il envoyait son imprimé une rétractation en bonne et due forme qui ne fut publiée qu'en partie, à la suite d'une erreur de mise en page. Il se reprit dans le numéro suivant de son journal et publia une rétractation, mais l'action en dommages avait déjà été intentée. Brady dit que ce sont des ouvriers qui sont venus le voir à deux reprises différentes qui lui ont donné le renseignement en question. Personnellement, il ne savait rien. Il n'a pas essayé de contrôler le renseignement qu'on lui apportait, si ce n'est qu'il a cru devoir demander à M. Bouchard si c'était vrai, d'où l'interrogation parue dans son journal. Il ne se souvient pas du nom des ouvriers qui sont venus le voir, sauf que le porte-parole s'appelait Poirier. En réponse à une question de l'avocat du demandeur, Me Victor Chabot, il admet qu'il faisait une campagne depuis quelque temps contre l'hon. M. Bouchard.

Résumant la cause, Me Victor Chabot a soumis que l'action en dommages était basée sur un écrit insinuant une chose fautive. Cet écrit était de nature à nuire au demandeur, d'autant qu'il était publié à la veille d'une élection municipale. Que l'écrit incriminé était faux, personne ne le conteste. Le défendeur admet qu'il ne connaissait rien personnellement du fait en question et il admet qu'il n'a rien fait pour en contrôler la véracité, si ce n'est de le publier dans son journal sous forme d'interrogation. La preuve démontre l'intention du défendeur Brady de mettre M. Bouchard en mauvaise posture aux yeux des ouvriers. Or Brady n'avait (Suite en page 4)

MORT D'UN FRERE DU SACRE-COEUR

Le Frère Camille (Georges-Joseph Veillette) professa au Canada et en Nouvelle-Angleterre.

Frère Camille de la Communauté des Frères du Sacre-Coeur est décédé à l'hôpital St-Joseph de Providence, R. I. Les funérailles ont eu lieu dans la chapelle de la Maison Provinciale des Frères du Sacre-Coeur à Granby, P. Q.

Le Frère Camille, dans le monde Georges-Joseph Veillette, était âgé de 62 ans. Il faisait partie de la Communauté des Frères du Sacre-Coeur depuis 1890. Il était natif de St-Narcisse, P. Q., et fit ses études au Collège Commercial d'Arthabaskaville, P. Q., sous la direction de la Communauté qu'il choisit plus tard pour être sienne pour près d'un demi-siècle.

Le Frère Camille fut professeur plusieurs années au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre, à Manchester, N. H., Nashua, N. H., Woonsocket, R. I., Central Falls, R. I., et depuis 1923 était infirmier au pensionnat de Sharon, Mass.

LES INSTITUTRICES A ST-DAMASE

Cette semaine eut lieu l'engagement de nos institutrices. Elles ont toutes repris leur classe à l'exception de Mlle Coiteux qui fut remplacée par Mlle Marie-Paule Guillet.

Nous souhaitons plein succès à ces maitresses pour septembre prochain. Nous nous faisons un plaisir aussi d'adresser nos sincères félicitations aux institutrices dévouées qui ont obtenu la prime de 5 dollars offerte par la Commission Scolaire. Ce sont les suivantes: Ecole du village No. 1: Mlle Simone Lussier; école de la Rivière: Mlle Donatienne Beauregard; école d'Argenteuil: Mme Boulié.

FEU M. HENRY ST-PIERRE

A l'église du Christ-Roi, le 20 du mois courant, ont eu lieu les funérailles de M. Henry St-Pierre, décédé le 17 juillet à son domicile, 56 rue St-Pascal, à l'âge de 23 ans.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison V. J. Mongeau, Ltée. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Laplume qui a aussi chanté le service.

Les porteurs étaient MM. Cyrille Bessette, Jean Paul Gadbois, Rosario Landry, Lionel Blais, Roland Bienville et Alfred Graveline.

Conduisant le deuil: son père, M. Edouard St-Pierre; son frère, M. Roger St-Pierre; son beau-frère, M. Nap. Landry; son oncle, M. Adélar Fontaine, et autres parents.

Le défunt laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Edouard St-Pierre; un frère, Roger; une sœur, Mme Nap. Landry (Elise); sa grand-mère, Mme Singlair; ses neveux, Marcel, Gérard et Claude Landry; sa nièce, Madeleine Landry; deux tantes, Mme Adélar Fontaine et Mme Wilfrid Hébert, ainsi que plusieurs autres parents.

UNE LIGUE D'ACHATS

Pour les producteurs de plusieurs comtés de la province.

On annonce la formation de la Ligue d'Achats pour les Producteurs des Comtés de Rouville, Iberville, Missisquoi, Laprairie et Bromé. Cette ligue a pour objet de procurer à ses membres aux plus bas prix les produits dont ils pourront avoir besoin.

Il s'agit ici de boîtes en fer-blanc et boîtes en carton pour la mise en conserve des légumes. Il serait possible, si les acheteurs sont en nombre suffisant, d'abaisser notablement le prix de ces articles.

Il n'y a aucun déboursé à faire et aucune contribution à payer pour entrer dans la ligue dont l'organisateur est M. J. M. Godbout, de Canrobert (Ange-Gardien de Rouville), comté de Rouville, P. Q.

GRANDES ASSEMBLEES LIBERALES

en faveur de

L'HON. T. D. BOUCHARD

Candidat à la réélection dans le comté de Saint-Hyacinthe

DIMANCHE, 26 JUILLET 1936

après la grand'messe à

ST-THOMAS D'AQUIN, LAPRESENTATION SAINT-DAMASE

L'hon. M. Bouchard, qui sera accompagné de Me T.-A. Fontaine, C. R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes, de MM. Cyrille Dumaine, député sortant de Bagot, J. A. A. Leclair, Gérard Delage, Emile Bouchard et de plusieurs autres orateurs, parlera aux trois endroits précités.

LES PROBLEMES DE LA POLITIQUE PROVINCIALE SERONT DISCUTES — BIENVENUE A TOUS

LA CONVENTION DE ROUVILLE

M. Hubert Mercure, maire de L'Ange-Gardien, est choisi à l'unanimité comme candidat libéral pour le comté de Rouville. — Une grande assemblée en plein air suit la convention libérale.

ON APPLAUDIT LA PAROLE LIBERALE

L'hon. M. Bouchard préside la convention et prononce ensuite un discours dans lequel il fait d'intéressantes déclarations touchant la pension de vieillesse et le programme du gouvernement.

MISE EN GARDE CONTRE LA DEMAGOGIE

M. Hubert Mercure, ancien préfet du comté de Rouville et maire de l'Ange Gardien de Rouville depuis plusieurs années, a été choisi hier soir, à Rougemont, comme candidat libéral pour le comté de Rouville.

La convention qui a choisi M. Mercure a été suivie d'une grande assemblée en plein air, à laquelle l'assistance était considérable. On était accouru de toutes les paroisses environnantes pour assister à cette assemblée.

La convention s'est tenue dans la salle municipale de Rougemont. Elle a été ouverte par le notaire Paul Rinfret, de l'Ange-Gardien, président de l'association libérale du comté de Rouville. M. Sam Géliveau, de Marieville, secrétaire de l'association libérale, agissait aussi comme secrétaire de la convention qui fut présidée par l'hon. T. D. Bouchard, ministre du gouvernement Godbout.

Le nom de M. Hubert Mercure a été le seul proposé à la convention et le choix de celui-ci a été unanime. M. Joseph Désautels, de St-Mathias, a proposé M. Hubert Mercure comme candidat, secondé par M. Wilfrid Loisel, de Saint-Mathias, et M. Georges Dulos, de Sainte-Angèle.

M. Elie Benoit, de Richelieu, secondé par M. Joseph Ginguas, maire de Rougemont a ensuite proposé que les nominations soient déclarées closes. Puis l'hon. M. Bouchard a proclamé, aux applaudissements de la convention, M. Hubert Mercure candidat libéral pour Rouville.

L'assemblée en plein air qui a suivi la convention fut présidée par MM. Paul Rinfret, président de l'Association libérale du comté de Rouville, Albert Charron et Zoel Martin, respectivement maires de la paroisse et du village de Rougemont.

Les orateurs ont été l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, des Terres et Forêts; T. A. Fontaine, C. R., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes; Vincent Dupuis, député de Chambly-Rouville aux Communes; Edmond Robert, ancien député de Rouville; Guy Brodeur, fils de M. Reignier Brodeur de St-Hilaire, au nom des jeunes, et autres.

L'hon. M. Bouchard a prononcé un discours très applaudi. Il a déclaré catégoriquement que le gouvernement avait dissous les chambres, non pas parce qu'il voulait mettre fin à l'enquête des Comptes Publics, mais parce

RELIGIEUSE DANS UN GRAVE ETAT

La Rév. Soeur Leblanc blessée dans un accident d'auto en revenant de St-Hyacinthe.

Sherbrooke, 23. — Une religieuse de la communauté des Soeurs Grises a été transportée dans un état critique à l'hôpital St-Vincent de Paul vers 11 h. 45 mercredi avant-midi après avoir été recueillie par les infirmiers d'une ambulance de cette ville à huit milles de Sherbrooke sur le chemin d'Ascot.

La victime, la Rév. Soeur Leblanc, accompagnée de la Rév. Soeur Lavoie venaient de St-Hyacinthe et se dirigeaient vers Theford-les-Mines dans une automobile conduite par un chauffeur de Saint-Hyacinthe.

L'accident s'est produit dans une courbe à huit milles d'ici sur le chemin d'Ascot, le conducteur de la voiture ayant apparemment perdu le contrôle de l'automobile qui capota dans le fossé.

Les deux autres occupants n'ont reçu que de légères blessures mais de l'hôpital on donne comme grave l'état de la Rév. Soeur Leblanc.

LA PHILHARMONIQUE A SAINT-JEAN

La fanfare de la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe s'est rendue à Saint-Jean d'Iberville, samedi dernier, pour prendre part aux grandes manifestations qui ont marqué le centième anniversaire du premier chemin de fer canadien.

La fanfare était sous la direction du Lieut. J. L. Gariépy, son directeur, et nos musiciens ont causé une excellente impression aux milliers de visiteurs qui étaient réunis à Saint-Jean à cette occasion.

Un grand nombre de personnes ont accompagné la fanfare à Saint-Jean, où le spectacle préparé à l'occasion du centième anniversaire a été de toute beauté.

Les visiteurs ont fort admiré la nouvelle locomotive (streamlined) du Canadien National, arrêtée sur les voies près de la gare de St-Jean à côté d'un modèle de la première locomotive à vapeur qui, le 21 juillet 1836, parcourut pour la première fois le trajet de Laprairie à St-Jean.

FEU M. JOS. LAMBERT

A Saint-Hyacinthe, le 21 juillet dernier, est décédé, au no 66 rue Bourdages, M. Joseph Lambert, à l'âge de 64 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Eméilda Pépin; trois filles, Mme P. E. Nadeau (Florina), de Montréal, Rose et Antoinette; trois frères, Napoléon, de Bromptonville, Alphonse, de Southbridge, Mass., et Wilfrid, de St-Marcel sur Richelieu; son gendre, M. P. E. Nadeau, ainsi que ses petits-enfants, Jean-Claude, Monique et Yolande, de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la cathédrale, sous la direction de M. Antoine Bienvenue, directeur de funérailles.

"VILLA SAINTE-JEANNE D'ARC"

Association du Patronage des Jeunes Filles.

Dimanche prochain, le 26 juillet, vers 3 heures de l'après-midi, grand "Pique-Nique" de l'Association du Patronage des Jeunes Filles sur les terrains de la "Villa Ste-Jeanne d'Arc" aux bords mêmes de notre rivière! Cordiale bienvenue à tous les membres! Chacune est priée de préparer elle-même son panier, la crème glacée sera fournie gratuitement, et les liqueurs se vendront sur le terrain même.

Soyez des nôtres à ce rendez-vous amical qui réserve à toutes et chacune des heures de vrai plaisir!

LA PRESIDENTE

NOTE. — L'entrée sur le terrain ne sera permise qu'aux jeunes filles qui présenteront leur CARTE DE MEMBRE ou qui se feront connaître par leur chef de quinzaine.

SUR LA PLAGE D'OLD ORCHARD

M. l'échevin Paul Richer et Mme Richer, M. l'avocat Philippe Pothier et Mme Pothier, M. Paul Lanctôt, pharmacien, et Mme Lanctôt sont en villégiature à Old Orchard Beach, Maine.

L'EXPOSITION SERA PLUS CONSIDERABLE QUE JAMAIS

PAS MOINS DE \$10,000. SERONT OFFERTS EN PRIX A L'EXPOSITION REGIONALE DE SAINT-HYACINTHE. — PROGRAMME D'AMUSEMENTS

C'est le 3 août prochain que commencera l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe, pour se continuer les 4, 5, 6 et 7 août inclusivement. Cette exposition, qui est organisée par la Société d'Agriculture du District de Saint-Hyacinthe, sera la plus considérable encore vue dans notre région, car elle est maintenant ouverte à six comtés: Bagot, Chambly, Richelieu, Rouville, Verchères et Saint-Hyacinthe. Il y a de substantiels octrois des gouvernements fédéral et provincial pour cette exposition et une somme de pas moins de \$10,000 au total sera distribuée en prix.

A l'heure actuelle, les exhibits qui sont inscrits pour l'exposition sont plus nombreux et plus beaux que jamais. Le programme des amusements durant l'exposition sera aussi supérieur à celui des années précédentes. Une des plus grosses compagnies d'amusements des Etats-Unis a obtenu le contrat pour s'installer sur les terrains durant l'exposition avec trente attractions diverses. A part cela, des artistes bien connus à la radio, de ceux que le public a fait ses favoris, donneront chaque soir une représentation des plus intéressantes. Les sujets seront essentiellement canadiens.

Il y a un très grand nombre de prix spéciaux offerts aux exposants par les gouvernements, les associations, les maisons de commerce, les banques, etc. Les autres expositions de comtés auront lieu comme suit: Rougemont, 25 août; Ste-Théodose, 26 août; Ste-Victoire, 1-2 septembre, et St-Liboire, 29-30 septembre.

Voici l'horaire des jugements qui seront rendus à l'exposition régionale de Saint-Hyacinthe: Mardi, le 4 août 10 heures a. m., Moutons, toutes les races; 10 1/2 heures a. m., Pores de races croisées; 10 1/2 heures a. m., Industrie Domestique, etc.; 1 1/2 heure p. m., Moutons (suite); 2 heures p. m., Pores de races pures; 1 1/2 heure p. m., Industrie Domestique (suite); 2 heures p. m., Bovins de races croisées; 2 heures p. m., Produits Horticoles, etc.

Mercredi, le 5 août 10 heures a. m., Chevaux de races croisées; 10 heures a. m., Pores à Bacon; 10 heures a. m., Volailles, toutes les races; 1 1/2 heure p. m., Bovins pur sang, toutes les races; 2 heures p. m., Chevaux de races croisées (suite).

Jeudi, le 6 août 10 heures a. m., Bovins pur sang (suite); 10 heures a. m., Chevaux pur sang (suite); 1 1/2 heure p. m., Bovins pur sang (suite); 1 1/2 heure p. m., Chevaux pur sang (suite); 3 heures p. m., Parade des animaux primés.

Vendredi, le 7 août 10 heures a. m., Syndicat de Chevaux Belge; 10 heures a. m., Prix Spéciaux. Les exposants sont priés de prendre note que le jugement des exhibits sera fait sur l'heure avancée.

GROSSE CHICANE DANS LE CAMP OPPOSITIONNISTE

LA CANDIDATURE DE ME LIONEL LEBLANC PROVOQUE L'IRE DES CHEFS CONSERVATEURS. — ON DEMANDE UNE CONVENTION REGULIERE.

Il y a une grosse chicane dans les rangs des oppositionnistes, ici. Elle provient de la candidature à la députation provinciale pour le comté de Saint-Hyacinthe de M. Lionel Leblanc, jeune avocat de cette ville. M. Leblanc déclare qu'il a été choisi par une convention ouvrière et que sa candidature a été reconnue par l'organisation de l'Union nationale à Montréal. D'autre part, les chefs conservateurs de la région prétendent qu'ils n'ont pas été consultés, qu'il n'y a pas encore eu de convention et que leur candidat — qui ne sera pas M. Leblanc — sera choisi à une convention régulière qui aura lieu dans quelques jours. M. Leblanc se réclame de l'Union nationale, mais les conservateurs déclament que c'est leur lutte puisqu'ils sont l'opposition, même s'il est vrai que l'élection se fait sous l'étiquette de l'Union nationale. Ils ne peuvent compter l'attitude de M. Leblanc qui avait été jusque-là un conservateur soumis et obéissant, après avoir été libéral puis nationaliste.

M. Lionel Leblanc est un jeune avocat, reçu depuis à peine quelques mois, qui paraît furieusement pressé de faire sa marque dans le monde. Sa candidature a causé une surprise générale et provoqué plus de sourires que d'adhésions, étant donné que les élections provinciales sont après tout chose sérieuse. Il y a déjà quelques semaines, un groupe de ses amis, dirigé par MM. Roméo Bousquet et Roméo Lafleur est allé trouver M. Leblanc à son domicile et lui a demandé de se porter candidat ouvrier. M. Leblanc a accepté aussitôt et s'est mis en campagne, ce qui faisait dire à l'hon. M. Bouchard, durant la lutte municipale, que c'était la première fois qu'il

voyait un avocat se porter candidat ouvrier. Un soir de la semaine dernière, M. Leblanc se rendit à une réunion supposée ouvrière dans une salle de la rue Mondor, généralement retenue par les conservateurs pour leurs meetings publics. Là il fut acclamé comme futur député ouvrier du comté. Il n'en fallut pas plus à M. Leblanc qui était rendu, samedi, aux bureaux de l'organisation conservatrice-unioniste, à Montréal. Nous ne savons pas ce qui se passa à Montréal, si ce n'est que M. Leblanc, de retour à St-Hyacinthe, annonça à ses amis qu'il avait été accepté officiellement par les organisateurs montréalais comme le candidat de l'Union nationale dans le comté de Saint-Hyacinthe aux prochaines élections provinciales. Or M. Leblanc venait à peine de quitter le bureau de Me Masson, à Montréal, que M. Victor Sylvestre y pénétrait à son tour. M. Victor Sylvestre, ancien candidat conservateur défait, dispensateur du patronage sous le régime Bennett, est généralement reconnu comme le chef conservateur de Saint-Hyacinthe et de la région. Il paraît que Me Masson, en l'apprenant, s'empressa de le féliciter pour le beau spectacle d'union que Saint-Hyacinthe venait de donner en faisant l'unanimité autour du candidat Leblanc. M. Sylvestre aurait répondu à cela qu'il apprenait pour la première fois que M. Leblanc était l'élève d'une convention ouvrière de St-Hyacinthe, qu'il n'avait entendu parler d'aucune convention ouvrière, qu'il avait bien été mis au courant des velléités de candidature de M. Leblanc mais que personne n'avait pris cela au sérieux et qu'en fin de compte, M. Leblanc n'était pas (Suite en page 7)

\$4,500,000 DE TRAVAUX DANS LA PROVINCE

C'EST LE PROGRAMME QUI SERA LANCÉ SOUS PEU A LA SUITE D'UN ACCORD CONCLU ENTRE L'HON. T.-D. BOUCHARD ET OTTAWA.

Ottawa, 23. — Un programme de \$4,500,000 de travaux pour la province de Québec, consacré exclusivement aux routes et aux ponts, sera lancé sous peu à la suite de l'accord conclu par l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires Municipales dans le cabinet Godbout, et l'hon. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail.

Cet accord entre le Dominion et le gouvernement de la province de Québec sera signé d'ici une couple de jours par le gouvernement de Québec et ensuite par le gouvernement fédéral.

Les autorités du Québec désigneront quels sont les nouveaux ponts et les nouvelles routes qui devront être construits. Plusieurs milliers d'hommes obtiendront un emploi qui durera jusqu'à l'hiver. Le travail comprendra le gravelage et le revêtement permanent des routes.

Un des articles saillants de l'accord conclu veut que 50 pour cent des hommes employés soient retranchés des listes des allocations de chômage.

La première déclaration au sujet de cet accord a été faite jeudi dernier par l'hon. T.-D. Bouchard, à un banquet offert en l'honneur de l'hon. Wilfrid Gagnon, ministre du Commerce et de l'Industrie dans le nouveau cabinet Godbout. M. Bouchard prédit alors que l'amélioration du réseau routier de la province de Québec ferait plus que toute autre chose pour attirer les touristes dans le Québec et enrichir "un facteur essentiel du commerce provincial".

L'octroi fédéral pour les routes du Québec, déclara-t-il, ferait partie du programme fédéral d'aide aux chômeurs. Il dit qu'il s'agissait là "d'une dé-

pense opportune, car elle donnerait à la province un réseau moderne et elle abolirait un système en vertu duquel les allocations de chômage dans la province de Québec, l'an dernier, absorberaient \$21,000,000 sans que la province en retire une seule oeuvre permanente."

M. Bouchard a déclaré que le gouvernement de la province de Québec rechercherait constamment à promouvoir le tourisme, et que son premier geste à cette fin serait de signer avec Ottawa un accord par lequel \$4,500,000 seraient dépensés pour l'amélioration des routes de la province. Quarante-cinq pour cent des chômeurs de la province, estimait-il, préféreraient le travail à l'oisiveté et il signala "qu'ils appuient nos plans, nonobstant le fait que les administrations municipales de Québec et de Montréal semblent les repousser."

La base du nouvel accord est similaire à celle qu'ont acceptée les autres provinces en vertu de la législation votée durant la dernière session. Il s'agit de travaux destinés à venir en aide aux chômeurs et auxquels contribueraient également le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial. On croit que des travaux de voirie et de construction de ponts seront entrepris par toute la province. On rapportait hier que le programme initial avait été considérablement modifié et que c'est ce qui expliquait le retard apporté dans la signature de l'accord.

L'hon. T.-D. Bouchard n'a pas voulu discuter de l'accord avant que celui-ci ne soit formellement approuvé par les deux gouvernements.

N'achetez jamais ce qui vous est inutile sous prétexte que c'est bon marché.

# LE CLAIRON

JOURNAL HEBDOMADAIRE PUBLIE A SAINT-HYACINTHE  
"Le Clairon" est imprimé par l'Imprimerie Yamaska  
au No. 173, rue Girouard, Téléphone: 498.

### ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année... \$1.50  
Ailleurs au Canada ..... 1.00

### EN VENTE CHEZ

M. Henri BARRE, 231 rue Cascades,  
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,  
M. Armand BROUSSEAU, 122 Cascades.

SAINT-HYACINTHE, 24 JUILLET 1936

## LE "COURRIER" BRAILLE

Le "Courrier de Saint-Hyacinthe" ne se soumet à la volonté du peuple que lorsque ses candidats sont élus. Cela n'arrive pas souvent, — à peine une fois sur une longue période d'années. On dirait que le journal de la rue Sainte-Anne a un talent spécial pour penser différemment du commun des mortels. Avec cela, nous ne nous souvenons pas de l'avoir jamais vu accepter d'une manière même sportive la défaite de ses candidats. Au contraire, il se perd en récriminations et en jérémiades et braille tant qu'il peut.

Tout le monde savait, il était entendu que si M. Bouchard, suivant sa coutume, sortait victorieux de la lutte, le "Courrier de Saint-Hyacinthe" s'empresserait de crier à la corruption électorale et au vol. Il n'a jamais fait autre chose. Mauvais pendant, il se montre ignoble dans la défaite comme il a été ignoble dans l'attaque. Ses propres lecteurs seraient à ce point dégoutés d'une telle manière d'agir qu'ils auraient commencé à l'abandonner l'un après l'autre.

M. Harry Bernard, son rédacteur, envoie des dépêches à certaines feuilles conservatrices de Montréal. Les dépêches sont à la mesure de l'homme. M. Bernard sait bien qu'il n'y a pas eu de corruption électorale au scrutin municipal, mais cela ne ferait pas de le reconnaître, surtout quand il y a des élections provinciales qui approchent et qu'il est important de créer une certaine impression dans le public. Aussi ses dépêches sont-elles des tissus de faussetés. Quand on a la conscience passablement élastique, les moyens ne manquent pas, mais nous aurions honte de faire la sale besogne que M. Bernard poursuit en ce moment.

C'est au point que le public de Montréal qui a lu ces dépêches en a été révolté. Le journal "Le Canada" écrit à ce sujet, sous la signature de P. B.:

"Ce n'est un secret pour personne que depuis plusieurs mois M. Bernard mène à Saint-Hyacinthe contre M. Bouchard une lutte que certains n'hésitent pas à qualifier d'ignoble. Ce n'est un secret pour personne que M. Bernard, allié aux bleus de M. Duplessis, a tout mis en oeuvre pour faire battre M. Bouchard sur le terrain municipal, dans l'espoir d'influencer ainsi le sentiment des électeurs sur le terrain provincial.

"Le triomphe éclatant de M. Bouchard a été une gifle retentissante pour M. Bernard. Un beau joueur se fut incliné devant le verdict des urnes. Mais M. Bernard est un bien triste joueur. Dès le lendemain il commençait à déverser son fiel, aussitôt recueilli par le "Devoir" pour être offert à ses lecteurs comme plat savoureux. C'est la mesure de l'estime où il les tient.

"Voilà la source et le caractère des dépêches du "Devoir" sur l'élection de Saint-Hyacinthe. Elles se composent de nouvelles tendancieuses et mensongères écrites dans le dessein bien arrêté de discréditer M. Bouchard, et d'articles de rédaction combattant ouvertement M. Bouchard. Elles ont pour auteur un homme qui avait fait de la défaite de M. Bouchard une affaire quasi personnelle."

Que M. Bernard et le "Courrier" continuent leur campagne de mensonge. Ils ont vu par le résultat du scrutin quelle créance le peuple donne à leurs inventions. Le peuple, avec son gros bon sens, juge cet individu et son sale journal pour ce qu'ils sont et pas autre chose.

## L'ORGANISATION BLEUE

A l'enquête du coroner sur la mort de Joseph Desjardins, ce malheureux qui mourut subitement d'une congestion pulmonaire à la veille de l'élection municipale de St-Hyacinthe, il n'y eut qu'un seul coup de théâtre. Ce fut l'entrée de M. Harry Bernard accompagné d'avocats, de sténographe et de plusieurs étrangers parmi lesquels on discernait les épaules d'un limier.

M. Bernard, évidemment, n'avait pas eu confiance à la population de Saint-Hyacinthe pour tirer cette affaire au clair et il prenait ses mesures pour établir un scandale là où n'y en avait pas. Il paraît que le Dr Pagé et les autres candidats défaits ne veulent pas contester l'élection du maire Bouchard et de ses collègues, désireux qu'ils sont de montrer leur soumission à la volonté populaire, mais que c'est M. Bernard qui cherche à les y décider, après avoir reçu des télégrammes péremptoirs de M. Maurice Duplessis et de l'organisation conservatrice de Montréal.

M. Duplessis et les conservateurs ont tout intérêt à montrer que l'élection de M. Bouchard a été frauduleuse. Ils savent bien qu'elle ne l'a pas été, mais à la veille des élections provinciales, il importe de faire paraître que M. Bouchard n'a pas été élu par la volonté du peuple librement exprimée. C'est le secret de la campagne mensongère du "Devoir" et de ces dépêches inspirées où la vérité est si pâle qu'on ne la voit pas. On se dit: les procédures en contestation prendront du temps et, dans l'intervalle, les élections provinciales auront lieu, alors que le peuple sera sous l'impression qu'on aura voulu créer. Peu importe le résultat, une fois que les élections provinciales auront eu lieu.

Mais les avocats, les sténographes, les organisateurs, limiers et mouchards étrangers coûtent de l'argent! Sans doute. Et ce n'est certainement pas M. Bernard et son journal qui paient pour cela, encore moins le Dr Pagé, M. Victor Sylvestre ou M. Chartier, tous gens qui sont assez près de leurs cents pour ne pas déclencher le mécanisme des tribunaux sans autre espoir que de faire une impression. A la rigueur, ce pourrait être la Southern Canada Power qui solderait le tout, mais les renseignements que nous avons en notre possession pointent aussi d'un autre côté. Ils pointent du côté de l'organisation conservatrice de Montréal. C'est elle qui posa d'abord la lutte municipale de Saint-Hyacinthe sur le plan provincial. Elle était sûre que cela, de la défaite (sic) de M. Bouchard, et elle voulait en tirer tout le parti possible pour affecter le résultat du scrutin provincial. Les événements sont venus lui infliger un cinglant démenti, mais elle n'est pas pour prendre le coup sans crier. Oh non, et c'est bien son intention de tout faire pour créer l'impression qu'elle désire. C'est pourquoi M. Bernard s'efforce à soulever les passions populaires.

Il a été suffisamment démontré durant la dernière campagne électorale, que le parti qui avait des flots d'argent à faire couler était le parti conservateur. Et cet argent, il provenait d'une source où l'approvisionnement était pratiquement illimité.

C'est ce qui a permis au groupe Pagé de faire imprimer des numéros spéciaux de journaux. C'est ce qui lui a permis d'inonder la ville de circulaires. Chaque jour, des circulaires étaient distribués de porte en porte et le samedi précédant l'élection, les circulaires différentes se succédaient d'heure en heure aux portes des maisons. Ce fut un flot continu à partir d'une heure de l'après-midi jusque tard dans la soirée. Le dimanche précédant l'élection, on se servit d'un aéroplane —

oui, un aéroplane — pour distribuer la propagande électorale. On nous dit que c'est le même aéroplane qui plana quelque temps au-dessus de l'assemblée Duplessis à la Baie du Febvre. C'est donc ainsi que l'affidavit est arrivé en ville et c'est pourquoi il était imprimé sur des cartes au lieu d'être couché sur des circulaires. Du reste, cet affidavit était tellement infâme qu'on avait craint avec raison que les distributeurs, s'ils étaient aperçus, ne fussent écharpés par une populace en colère. C'est pourquoi l'affidavit nous vint du ciel, mais c'est Satan qui l'avait inspiré. Les conservateurs, qui se croient plus près du ciel que le commun des mortels, ont de ces trouvailles...

Les numéros spéciaux de journaux, les circulaires, les aéroplanes, les avocats, les sténographes, les organisateurs, les enquêteurs, les limiers étrangers coûtent de l'argent, mais le groupe qui a poussé le Dr Pagé à se présenter contre le maire Bouchard a beaucoup d'argent. C'est ce qui explique les hauts parleurs dans une assemblée de deux cents personnes pour amplifier les hurlements de la jeunesse. C'est ce qui explique les boissons alcooliques dans les comités et un peu partout. C'est ce qui explique les lieux de repos en dehors de la ville pour y cacher ou détenir certains électeurs. C'est ce qui explique les portraits, dessins et caricatures par des "artisses" qui, pour la première fois de leur vie, ont tiré quelque chose de leur art. C'est ce qui explique l'aisance soudaine dans certaines familles où le chef avait annoncé qu'il était "tourné" contre Bouchard. C'est ce qui explique les vêtements neufs, les chaussures neuves des petits dans certaines familles du Marché à Foin. Ils avaient tellement d'argent qu'ils avaient fait préparer la littérature, les dessins et caricatures qui devaient être distribués à la suite de la victoire (sic) du Dr Pagé et de ses compagnons.

Ne soyons donc pas surpris que M. Bernard et les candidats défaits se promènent dans nos rues avec de nombreux étrangers. Ce sont les organisateurs bleus de Montréal qui sont ici avec leurs limiers et leurs mouchards, et leurs instructions sont de mettre tout en oeuvre pour diminuer la victoire de M. Bouchard à la mairie de Saint-Hyacinthe. Ne soyons pas surpris après cela que le "Devoir" nous parle du front-Saint-Hyacinthe.

### NOTES ET COMMENTAIRES

M. Harry Bernard nous dit en page 3 du "Courrier", édition du 17 juillet, que "du mensonge il reste toujours quelque chose". S'il en est un qui devrait le savoir, c'est bien lui.

Chaque fois que le "Courrier" perd une élection — et cela lui arrive plus souvent qu'à son tour — il s'empresse de crier comme un putois qu'on l'a volé.

Invariablement quand le "Courrier" fait campagne pour un candidat, ce candidat se fait battre.

M. Harry Bernard va pourtant finir par se dire qu'il y a quelque chose de radicalement mauvais avec sa manière de faire les élections.

Le mensonge et la haine n'ont jamais fait élire personne.

Ce n'est pas en se conduisant comme un salaud qu'on provoque la sympathie du public.

Où avez-vous entendu dire, M. Bernard, que le Dr Pagé et ses amis "se réunissent régulièrement dans les bureaux de la Southern"? Vous dites que les ennemis du Dr Pagé l'ont affirmé. Quand? Et où?

Les jeunes zens des jeunes-patriotes sont venus nous voir dimanche dernier et le ridicule les a tués. Avec leurs cannes et leurs bérets, ces élaïns avaient l'air bien pitieux quand ils ont quitté notre ville poursuivis par les lazzi de la foule narquoise.

Gérard Brady était avec les jeunes zens dans le kiosque Dessaulles et si vous pensez qu'il n'était pas important! A plusieurs reprises des pincés-rires réclamèrent un discours du Titi, mais il savait de quel côté soufflait le vent et on le vit se renfrogner sur sa chaise.

Si la foule lui eut paru favorable, le Brady se serait avancé les deux mains dans ses poches de pantalon et nous aurait montré sa belle dentelure, pour ensuite débiter un tas d'âneries.

Il paraît que les jeunes zens se proposent de revenir à Saint-Hyacinthe accompagnés de forts à bras. Ah, les braves!

Il y a un jeune Marcel Payette qui est une espèce de champion pour dire des sottises. C'est Saint-Hyacinthe qui a l'honneur d'avoir vu naître ce phénomène. Dimanche dernier, il nous a parlé des encycliques, mais il était difficile de savoir s'il en comprenait le premier mot.

Si cela continue, les bébés des pouponnières vont se mettre à faire des discours.

C'est Ti-Coq Leblanc qui présidait la réunion des jeunes. Justement l'homme qu'il fallait à la présidence d'une semblable comédie. Ce qu'il était sérieux! Et "pincé", ma chère!

Quelqu'un le présente comme le futur député de Saint-Hyacinthe et les jeunes vinrent bien près de se jeter dans les bras l'un de l'autre. Pourquoi ne pas l'avoir, présent

### L'OPINION DES AUTRES

**LA PROVINCE EN DANGER**  
Quand tous ces castors de l'Union dite Nationale voyent le gouvernement Godbout à tous les diables, avec une admirable modération qui n'a plus rien de chrétien, elle étale sa mauvaise foi au grand jour et, espérons-le, ne trompe plus personne. Car le ministère Godbout n'ayant pas encore eu le temps de faire ses preuves, on n'a pas le droit de lui reprocher quoi que ce soit, à plus forte raison les actes du passé. Il n'y a, semble-t-il, que les conservateurs qui ne comprennent pas cela, en apparence tout au moins. Ce n'est pourtant pas l'intelligence qui leur manque, mais ce qui les tue

comme le futur premier ministre du Canada? Ti-Coq, pour un, croit sincèrement qu'il a l'étoffe d'un Cartier ou d'un Laurier.

Gérard Brady nous dit dans son petit journal que c'est une "machine infernale" qui a eu raison du Dr Pagé et de ses amis. L'adjectif en vaut un autre.

Le problème pour Brady n'est pas à qui offrir ses services, mais qui va les accepter.

Voici un "patriote" qui meurt de mettre son "patriotisme" à la disposition d'un parti politique et personne n'en veut. Le monde est bien cruel!

Le Grenon qui écrit dans le journal de Brady nous parle du "régne de l'ordure" et de gens qui se collent comme de "gluants scolopendres". Il a probablement fallu une longue séance avec le dictionnaire pour avoir trouvé cela.

Ce Grenon est le même qui se présente comme steveniste dans notre comté et qui perdit son dépôt.

Admirez le style élégant de M. Brady: "Quand on endosse un habit neuf sur des sous-vêtements qui ont été souillés par des bêtes puantes, la senteur reste quand même". Pas de commentaires ici.

dans l'estime générale, c'est le mauvais usage qu'ils s'entêtent à en faire. Depuis que la soi-disant Union Nationale s'est affirmée rageusement contre la prudente et progressive politique libérale, la province de Québec est devenue, dans une certaine mesure, politiquement en danger. Aux électeurs conscients, dès lors, d'ignorer les prétentions absurdes de la démagogie torie et de faire confiance au gouvernement Godbout dont le programme et les bonnes intentions sont les meilleures garanties d'avenir qu'on puisse aujourd'hui espérer. — Jérôme, La Riposte, — Montréal.

**LAISSONS-LES A LEUR DESHONNEUR**  
Au regard des âmes vraiment pieuses, il y a une forme de religiosité pire que l'irréligion respectueuse: c'est la vulgarisation des choses saintes, la profanation du divin. Ravaler le divin à la misérable taille des hommes, tel est le rôle des Hamel et des Grégoire dans la caverne de l'Union dite nationale. Il est à leur mesure. Laissons-les à leur deshonneur. — Edmond Turcotte, La Canada, — Montréal.

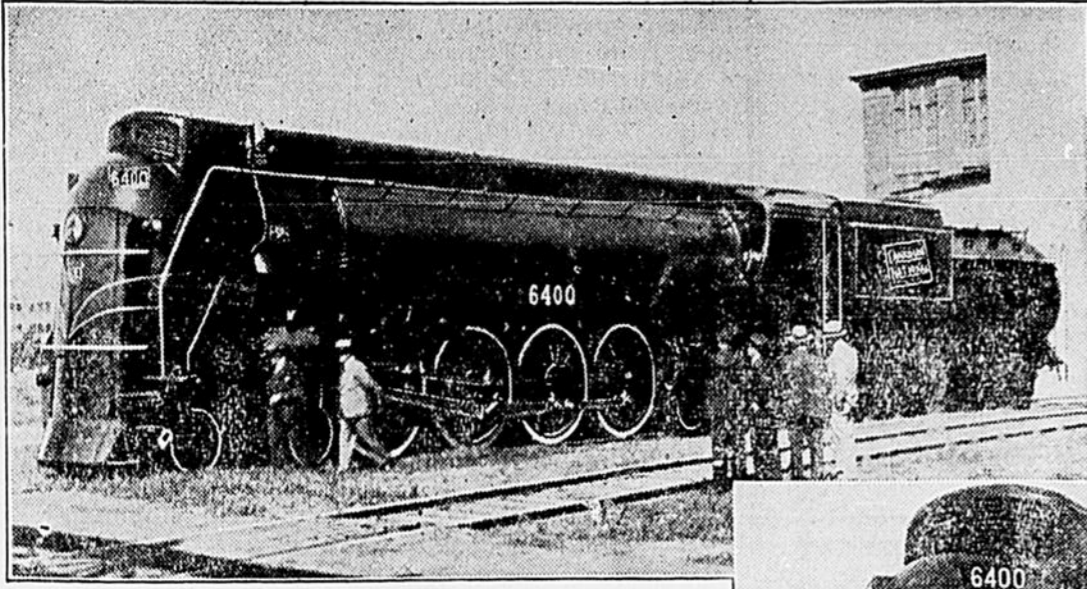
**COMEDIENS DE BAS ETAGE**  
En 1925, les conservateurs, toujours honteux, sans doute, de leur vrai nom et de leur véritable chef tory, renièrent M. Meighen et l'empêchèrent même de se montrer dans la province de Québec, ils s'opposèrent, pour les besoins de la campagne électorale, des "Patenaudistes" et s'écrièrent, la bouche en cœur, tout comme aujourd'hui: "La Patrie avant le parti!"

Oh! les tartuffes. Cette fois-là, les électeurs se moquèrent d'eux et les repoussèrent avec mépris. Sans vergogne, dix mois après, ces mêmes conservateurs paradèrent dans notre province en proclamant que M. Meighen était leur chef!

Le peuple comprit qu'il avait affaire à des comédiens de bas étage. L'Avenir du Nord, — Saint-Jérôme.

**SUR LA TOMBE D'UN BRAVE**  
Nous apprimes trop tard la semaine dernière pour en parler en page éditoriale la mort de ce vétéran de la politique canadienne qui s'appelait Pierre Jean Véniot. Accadrien de naissance, H. Véniot fut pendant près d'un demi-siècle une figure dominante dans la vie publique du Nouveau-Brunswick. Combattif et tenace, il fit son ascension graduellement et devint premier ministre de sa province le 1er février 1923. C'est en 1926 qu'il fit son apparition sur la scène fédérale. Il y fut jusqu'à sa mort un des plus vaillants champions de la cause libérale et l'un des plus vigoureux détracteurs de la Chambre ait connus. Gustave Lacasse, M. D. La Feuille d'Érable, — Tecumseh, Ont.

LA PLUS GROSSE LOCOMOTIVE-AUX LIGNES FUYANTES-



Le Chemin de fer National du Canada vient de prendre livraison de la première locomotive aux lignes fuyantes construite au Canada et de la plus grosse du genre au monde.

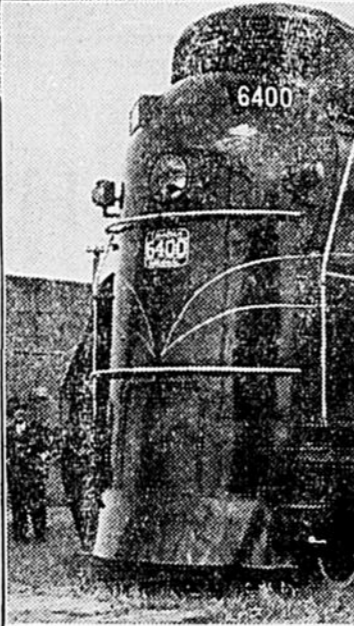
La nouvelle locomotive mesure plus de 94 pieds de long et elle peut atteindre une vitesse de 100 milles à l'heure. Elle a été construite par le Montreal Locomotive Works et présente un modèle tout-à-fait nouveau.

comme l'exigent les règlements ferroviaires.

Un dispositif ingénieux fera monter la fumée droit en l'air de façon à ne pas masquer la vue de l'ingénieur.

Ces nouvelles locomotives, affectées au service des trains de voyageurs entre Montréal, Toronto et Sarnia, sont noires avec des cercles d'aluminium aux roues, la partie principale vert foncé avec lignes dorées.

Notre photographie représente la 6400 à la sortie des usines de la Montreal Locomotive Works où elle fut inspectée par les hauts fonctionnaires du Canadian National.



ceux qui étaient présents ont pu se rendre compte que l'assemblée de Trois-Pistoles a été un véritable triomphe pour le Premier Ministre; il est vrai que des individus à la solde de l'opposition avaient organisé une petite bande pour faire du chahut, mais leurs cris étaient couverts par les acclamations quasi unanimes de la foule, et la sortie du Premier Ministre par la porte principale de la salle a été saluée par un délire d'applaudissements.

Nous laissons aux électeurs du comté de Montcalm le soin de juger du sérieux et de la sincérité de Monsieur Albert Rioux. Il n'est pas étonnant que M. Rioux ait perdu son dépôt à l'élection de 1931 dans le comté de Matapédia, s'il a l'habitude de faire de la politiciaille aussi basse et aussi sale.

Rimouski, le 17 juillet 1936. (Signé) Albert d'Anjou, Henri A. Martin, Antonio d'Anjou, Arthur Gendreau, Lucien Sasseville. (Copie certifiée conforme à l'original).

LES MOUCHES SE REPRODUISSENT DANS LES DÉCHETS

Ces porteurs de maladies dangereuses sont un menaçant pour la santé publique.

Depuis plusieurs années les officiers de santé sont parvenus par une législation rigoureuse à diminuer le fléau de la fièvre typhoïde et d'autres maladies contagieuses. Cette législation a trait à l'inspection des bestiaux, la pasteurisation du lait, la purification chimique de l'eau potable et l'élimination de plusieurs autres sources de maladies. Mais rien ou presque rien d'officiel n'a été fait à l'endroit de la mouche de maison qui infeste son entourage partout où vit un être humain.

Les citoyens animés d'esprit public devraient comprendre que cette menace est sérieuse et prendre des mesures pour la combattre. Il est important de rechercher et de détruire les endroits cachés où les mouches se reproduisent, comme il est important de protéger les demeures au moyen de moustiquaires et de tenir les aliments recouverts. Mais le moyen le plus rapide et le plus simple de tuer toutes les mouches est de disposer ici et là dans la maison quelques soucoupes de "Wilson's Fly Pads".

La Publicité, la Clef du Succès

LES "ZEUNES PATRIOTES" VIENNENT NOUS VOIR

LES MASKOUTAINS S'AMUSENT FERME EN ÉCOUTANT LES "ZEUNES ZENS" PRÊCHER TOUTES SORTES DE CHOSES Y COMPRIS LA RÉVOLUTION.

Les "Zeunes Patriotes" se souviendront longtemps de leur voyage à Saint-Hyacinthe. On leur avait promis une de ces réceptions... Ils ont eu, la réception, mais pas celle qu'ils espéraient. La foule s'est moquée d'eux au lieu de les acclamer, et lorsqu'ils sont repartis pour Montréal avec leurs cannes et leurs bérets, dimanche soir, ils avaient l'air plutôt pitoyable.

Mais les dits organisateurs avaient fait bien les choses. Ils avaient retenu le kiosque Desaulles, sur la principale place publique de la ville, et y avaient installé des haut-parleurs et tout le tremblement. Ils ne manquent pas d'argent dans ce camp-là, par le temps qui court, et ne lésinent pas sur la dépense.

C'est Ti-Coq Leblanc, petit jeune homme pincé qui se fait offrir des candidatures depuis qu'il est parvenu à décrocher son diplôme d'avocat, qui présidait l'assemblée avec sa pipe. Le premier des orateurs eut la surprise de sa vie quand, ayant prononcé le nom de M. Bouchard, une immense acclama-

tion s'éleva de l'assistance. Le pauvre, il était à ce point surpris qu'il en resta bouche bée et la foule éclata de rire à son nez.

Et ce fut ainsi durant toute l'assemblée. Chaque mention de M. Bouchard et des autres chefs libéraux était saluée d'acclamations qui se prolongeaient. A un moment donné, il y eut quelques jeunes de Saint-Hyacinthe, des jeunes gens maigres, au visage pâle et maladif, qui se risquèrent à applaudir l'orateur du moment, mais les regards narquois de leur entourage eurent tôt fait de calmer leur faible ardeur.

L'assemblée fut donc un peu tumultueuse et les interruptions se succédèrent avec une étonnante rapidité. Les "zeunes patriotes" voulurent y voir une conspiration ourdie contre eux, mais la foule eut tôt fait de les déromper. Non, il n'y avait pas de conspiration, mais on s'amusait ferme.

Que dire des discours? Ce fut encore la même routine: A bas l'esprit de parti! Plus de rouges ni de bleus, mais votez pour Duplessis et les bleus cachés derrière l'étiquette de l'union nationale! Et tout cela dans un meli-melo d'encyclopédies, de religiosité, de héros de '37. Le jeune Irlandais O'Leary qui est trop bête pour comprendre que l'avenir des Canadiens français est dans

leur affranchissement économique, cria à ses auditeurs: "Cessez donc de faire de l'argent et ayez un peu plus de patriotisme!" Le patriotisme pour lui, c'est sans doute de voter pour Duplessis et Bennett...

Bref, ce mouvement des "Zeunes Patriotes" n'est pas nouveau. Nous en avons déjà vu, de ces jeunes pète-secs, au temps de Bourassa et du mouvement nationaliste. Ils ne sont pas dangereux. Il suffit de les écouter une minute pour savoir à quoi s'en tenir sur la nature de leur patriotisme. Il est bien vrai qu'ils vont jusqu'à prêcher la révolution et qu'on devrait pour cela les museler, mais comme ils amusent la foule, qui ne les prend pas au sérieux, autant vaut les recevoir comme on les a reçus à Saint-Hyacinthe: en leur riant au nez.

MISE AU POINT A M. ALBERT RIOUX

Une déclaration de plusieurs citoyens de Rimouski qui se passe de commentaires.

A une assemblée tenue à Baie du Febvre, le 12 juillet 1936, l'un des orateurs, M. Albert Rioux, ex-candidat dans le comté de Matapédia, a déclaré que "dans un rassemblement à Trois-Pistoles récemment, M. Groulx, (en parlant de l'honorable Premier Ministre) avait été obligé de sortir par une fenêtre."

Les soussignés, citoyens de Rimouski, qui étaient tous présents à l'assemblée de Trois-Pistoles, déclarent que l'affirmation de M. Rioux est fautive, mensongère, et faite dans le but évident de tromper l'électorat de cette Province. Tous

Mais oui... invite-les tous à diner...



Cuisiner est un plaisir avec un POÊLE Hi-Speed HOTPOINT GENERAL ELECTRIC

"Je ne m'objecte pas à recevoir des invités... c'est si facile et si vite fait que de préparer un repas sur mon Poêle Hotpoint General Electric! Et je suis toujours certaine que mon diner sera à point et chacun de mes plats cuit à la perfection." Prenez donc la décision de cuire désormais à l'électricité... vous aurez plus de loisirs, vos mets seront plus délicieux, votre cuisine sera plus fraîche, plus propre...

On peut l'obtenir pour aussi peu que \$4.00 par mois. CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., Limited En vente par - SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED - A TOUTES LES SUCCURSALES

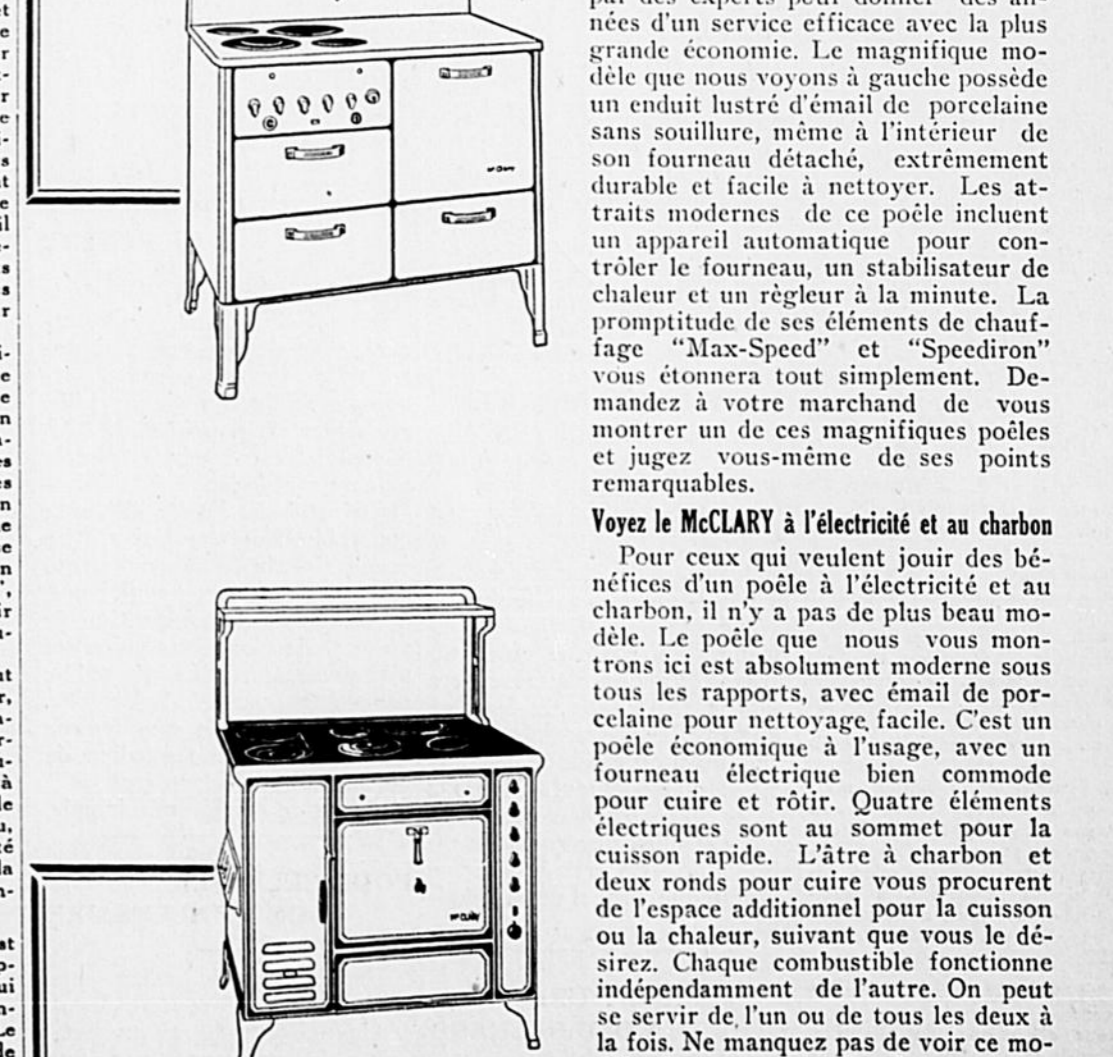
LES POÊLES ELECTRIQUES

Les modèles "Hotpoint" de General Electric sont vraiment remarquables. Dans la nouvelle série 1936 des poêles Hotpoint G. E. annoncés par la Canadian General Electric, les modèles RA-159 et RA-2159, sont remarquables. Le premier est un poêle à trois ronds et à four bas, de forme moderne. Il descend jusqu'au plancher et a un réglage automatique de la température du four.

La surface de travail du poêle Hotpoint ne peut jamais se ternir par des tâches et des marques. En l'essuyant avec un chiffon humide, elle devient nette et reluisante comme une assiette de porcelaine. Quelques modèles offrent une commodité supplémentaire par leur four buffet du haut.

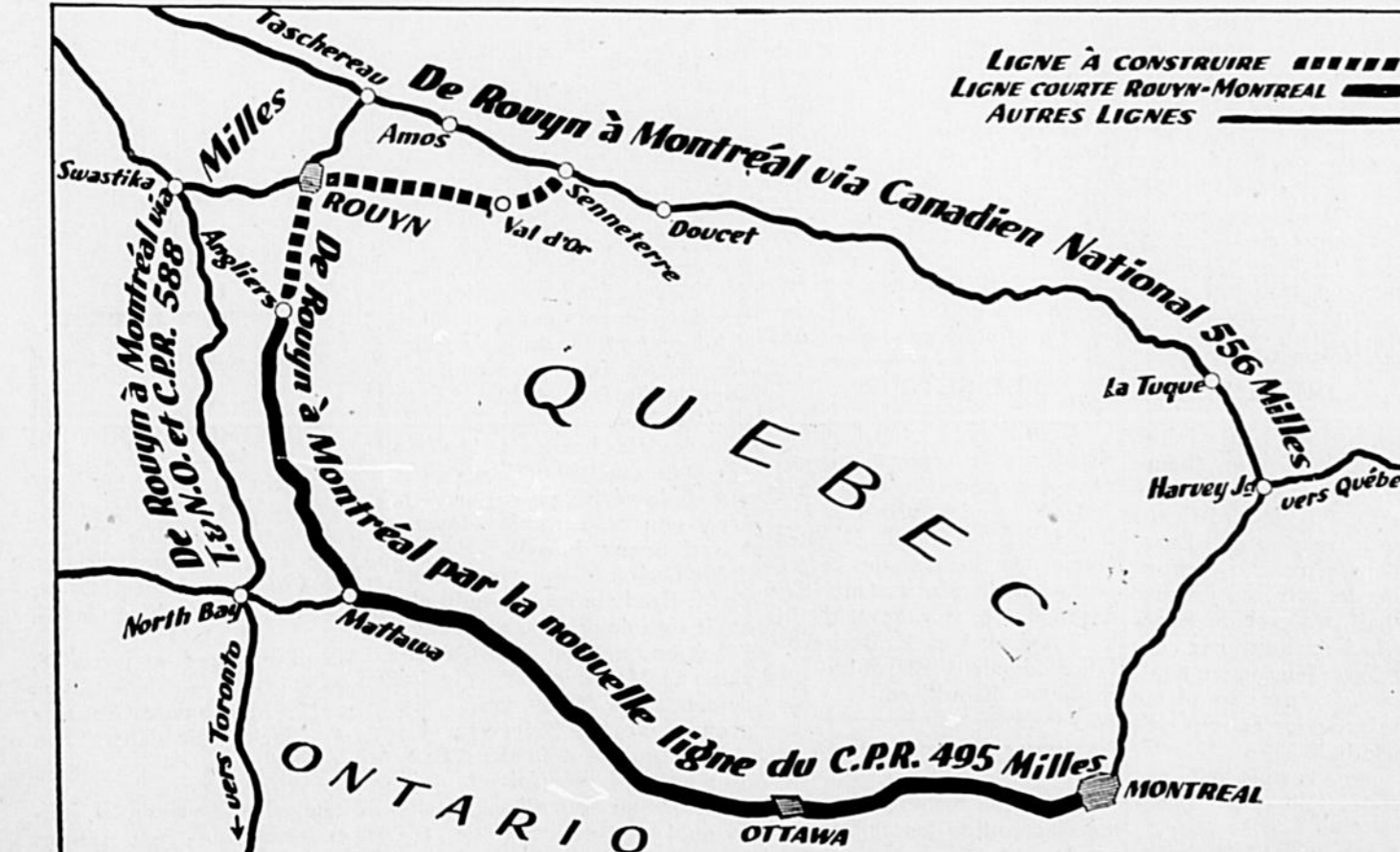
unique, le cuisiner économique, cuit un repas entier simultanément, sur un même élément, sans mélanger les saveurs et les odeurs. Il peut cuire à point, un rôti, des diners bouillis de la Nouvelle Angleterre, des fèves, des soupes, des céréales, des légumes, des desserts, en ne consommant qu'un minimum de courant électrique.

Le modèle RA-65 est pourvu d'un abondant éclairage pour cuisiner, sur la surface de cuisson; ce qui est une grande commodité dans beaucoup de cuisines où on ne dispose pas facilement de lumière solaire ou artificielle. Cela implique aussi que quand la ménagère travaille sur le poêle, elle n'a jamais à interrompre son propre éclairage.

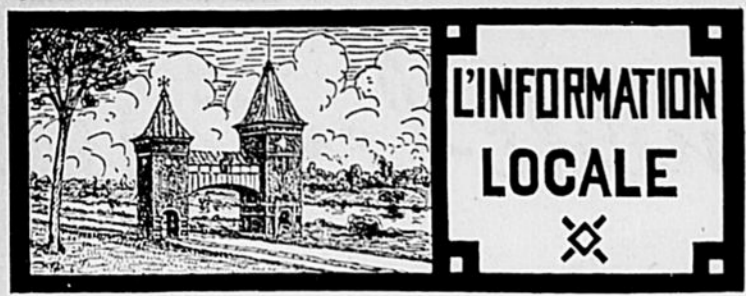


Épargnez du temps et de l'argent avec un Mc CLARY LES PRODUITS DE GENERAL STEEL WARES LIMITED Montréal - Toronto - London - Winnipeg - Calgary - Vancouver

Ligne plus courte entre Montréal et Rouyn



La décision récente du comité des chemins de fer de l'Assemblée législative d'accorder au Témiscamingue and Abitibi Railway, une filiale du Pacifique Canadien, l'autorisation de construire une ligne de chemin de fer d'Angliers à Rouyn-Noranda et, de là, à Senneterre, aura pour résultat de raccourcir de 61 milles la distance qui sépare Rouyn de Montréal et de procurer ainsi à la métropole une route beaucoup plus directe et plus avantageuse pour atteindre les régions aurifères du nord-ouest québécois.



# LES PETITES AFFAIRES DE M. EUGENE CHARTIER

## INTÉRESSANTES RÉVÉLATIONS À L'ENQUÊTE SUR LE CHARBON. — LE TÉMOIGNAGE DE M. PAUL PAYETTE.

L'enquête sur le charbon, que conduit une commission royale présidée par le Dr H. M. Tory, d'Ottawa, s'est poursuivie à Montréal la semaine dernière. Cette commission d'enquête a été nommée par le gouvernement King et son objet est de déterminer les causes de la hausse du prix du charbon.

Le fait le plus saillant relevé jusqu'ici à l'enquête est que le commerce de l'anthracite américain a été la première victime des mines anglaises. Depuis 1933, les importations de charbon américain ont constamment baissé de façon régulière. A cela il y aurait deux causes dont une tient au prix.

Au cours d'une des séances de l'enquête, on a vu entrer en scène, d'une façon indirecte, M. Eugène Chartier, personnage autrefois de Saint-Hyacinthe, qui s'est naguère présenté à la députation sous l'étiquette conservatrice et a été défait de façon péremptoire par son adversaire libéral, l'hon. T. D. Bouchard.

Les révélations concernant M. Eugène Chartier à l'enquête sur le charbon sont intéressantes. Elles ont été faites durant le témoignage de M. Paul Payette qui, à la demande de M. Bernard Bissonnette, expliquait ses relations avec la Weaver Coal Company. Voici à ce sujet le compte rendu que nous relevons dans "La Presse" de Montréal. C'est M. Paul Payette qui a la parole:

Au printemps dernier, M. Mickles, de la Weaver me téléphona, et eut une entrevue avec moi. Il me dit que la Vipond-Tolhurst (ses anciens quasi) étaient à vendre. Je n'ai pas acheté. On m'a offert du charbon; on pouvait me servir! Le prix qu'on me fit pour l'outillage de la Vipond (\$80,000) me parut ridicule.

Trop haut ou trop bas? demanda M. Geoffroin.

Trop haut...!

La vérité de la proposition est que la Weaver voulait se débarrasser d'un outillage qu'il avait été forcé d'acheter, explique le témoin. Quant à M. Mickles, il se serait présenté de son propre chef lors de cette proposition.

La compagnie Weaver fut en relation avec un de mes employés du nom d'Eugène Chartier. Lorsque je découvris ces relations je congédiai Chartier.

Qu'est-ce que Chartier? — Il sollicitait les commandes d'installations religieuses. Le 4 novembre dernier j'appris que depuis un mois Chartier sollicitait mes agents pour former une autre compagnie, qui financée par Weaver, m'aurait fait compétition.

Trois jours après son congédiement, Chartier (sur du papier de la Weaver) annonçait son entrée au service de cette dernière compagnie et il sollicitait des commandes de mes clients. Plus tard j'appris que Chartier avait quitté la Weaver.

Tout ce que j'ai dit à Chartier, dans le temps, fut de passer la porte, et vite, autrement je le mettrais moi-même à la porte.

Chartier a-t-il eu de l'argent de la Weaver?

Je n'en sais rien! Mais selon un autre agent, un M. Bengal, Chartier aurait reçu de l'argent! Dans un affidavit, il déclare que Chartier lui a montré un chèque de \$1,000 prétend-on, et venant de la Weaver. Chartier n'avait aucune autorité — de transférer des affaires — contre mes intérêts — va sans dire.

Devant cette preuve par ouï-dire, les avocats des compagnies de charbon commencèrent à s'inquiéter et c'est alors que:

M. Bissonnette: "Où est ce M. Bengal?"

M. Payette: "Il est encore à mon service."

"Où demeure-t-il?"

"A Montréal, quelque part sur la rue Phillips."

Chartier a-t-il eu une entrevue avec le sénateur Webster à l'hôtel Windsor?

Me Geoffroin: "Je m'objecte formellement à cette preuve par ouï-dire. M. Bissonnette n'insiste pas et le témoin ne répond pas."

M. Bissonnette: "M. Bengal était-il autorisé à négocier avec le sénateur Webster. Le président de la Weaver, M. Mickles... que vous a-t-il offert?"

L'outillage de la Weaver, du charbon de la Dominion Coal.

Pouvez-vous acheter de la Dominion Coal?

Difficilement! Nous avons rompu toutes relations avec la Dominion Coal.

C'est la question cruciale en cette enquête. Le cas de M. Paul Payette est différent. Sa compagnie ne fixe pas de prix. Elle vend au prix coûtant plus les frais de manutention et une commission nominale.

L'an dernier, dit le témoin, nous avons vendu 20,000 tonnes aux institutions religieuses; 15,000 tonnes au grand public par les Charbonnières Richelieu et le reste des 50,000 tonnes importées, à quelques marchands. Nous, nous ne publions pas de prix, pas de circulaires. C'est pas notre politique.

Comment vos clients savent-ils vos prix?

Nous cherchons la clientèle, nous discutons avec elle plutôt que de distribuer des circulaires à droite et à gauche.

Cette année... quel sera votre prix?

Je n'en sais rien! Le prix des autres compagnies est tellement bas que nous ne pourrions pas aller plus bas.

"Le Clairon" lutte pour tous!

### DÉLÉGUÉS À LA CONVENTION

L'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot sera représentée à Sherbrooke.

Le Bureau de Direction de l'Association de la Jeunesse libérale de St-Hyacinthe-Bagot à son assemblée de mercredi le 22 juillet, a décidé d'envoyer une délégation à la convention annuelle de la jeunesse libérale de la province de Québec, qui aura lieu, cette année à Sherbrooke, vendredi et samedi de cette semaine.

Les délégués de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe sont MM. Philippe Pothier, avocat, Gérard Délaage, avocat, et M. Ernest Nichols, vice-président de l'association.

### RÉSOLUTION DE SYMPATHIES

A l'occasion de la mort tragique du jeune Pierre Morin, fils du notaire Henri Morin.

A une assemblée de l'Association des Notaires de ce district tenue à Saint-Hyacinthe, le 17 juillet 1936, à laquelle sont présents: MM. F. Borduas, J. S. Beaudet, H. St-Germain, Albert Jodoin et Ed. Morier, sous la présidence de L. A. Brunelle, N. P., il a été résolu, ce qui suit:

Les Notaires de ce district, profondément peints de la mort du jeune Pierre, enfant du confrère M. Henri Morin, désirent exprimer à M. et Mme Morin, leurs plus profondes sympathies dans la grande épreuve qui frappe la famille Morin.

Copie des présentes sera transmise à M. Morin et aux journaux locaux.

ADOPTÉ.

(Signé) L. A. Brunelle, N. P. Président.

### LE PIQUE-NIQUE DE LA GOTHAM

Le pique-nique annuel des employés de la manufacture Gotham Silk Hosiery Ltd a eu lieu samedi dernier au Parc Roman, sur les bords du Richelieu, près d'Iberville.

C'est un endroit enchanteur pour une réunion de ce genre et la plupart des employés de la compagnie Gotham ont participé au pique-nique et sont revenus enchantés de leur excursion.

Un comité des employés, sous la direction de M. Athanase Blouin, avait organisé ce beau pique-nique qui fut marqué par un éclatant succès.

Au cours de l'après-midi, l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, des Terres et Forêts, a rendu visite aux pique-niqueurs, au Parc Roman.

### PIQUE-NIQUE ANNUEL DES EMPLOYÉS DE LA GOODYEAR

Le pique-nique annuel des employés de la compagnie Goodyear aura lieu samedi, le 22 août prochain, sur le terrain de l'exposition, à Saint-Hyacinthe. Au cas de mauvais temps, le pique-nique se fera dans la vaste salle du Manège Militaire, rue Laframboise.

Un beau programme de courses et d'amusements divers a été préparé pour cette occasion. On élira une reine du pique-nique. Ce sera le sixième pique-nique annuel de la Goodyear.

### EN VILLÉGIATURE À OLD ORCHARD

Plusieurs personnes de Saint-Hyacinthe sont actuellement en villégiature à Old Orchard Beach, Maine. On remarque M. et Mme Philippe Gaucher, M. et Mme Conrad Sicotte, M. et Mme Antonio Breton, M. et Mme Henri Cadorette, M. et Mme Raoul Lassonde.

### ARRÊTÉ SOUS TROIS ACCUSATIONS

Frank Demby, 38 ans, de cette ville, a été arrêté ces jours derniers par le constable Morrow, de la police provinciale. Il a comparu devant le juge Marin sous trois accusations: vol, assaut et domage. Il recevra sa sentence aujourd'hui.

Demby a été arrêté à la suite d'une rixe dans un restaurant de cette ville, au cours de laquelle il aurait frappé et volé une jeune fille.

### FEU M. VICTOR GERVAIS

Un vieux citoyen de cette ville, M. Victor Gervais, est décédé ici, le 18, à l'âge de 65 ans. Outre son épouse, née Georgianna Cordeau, le défunt laisse dans le deuil: une fille, Mme Gagnon, née Irène, de Bedford; un fils, M. René Gervais, de Trois-Rivières; une sœur, Mme J. Lavoie, née Alphonsine, de Montréal; ses beaux-frères, MM. Alfred Cordeau, de St-Hyacinthe, Napoléon Daudelin, de cette ville, Michel Côté, de Bedford, Joseph Lavoie, de Montréal; ses neveux, J. R. Gervais, de St-Hyacinthe, Louis Gervais, de Montréal, Ad. Corneau, de St-Hyacinthe, Georges Côté, de Bedford, Albert Gervais, de Montréal; ses cousins, Eugène Flibotte, Saint-Hyacinthe, Georges Richer, Gaston Richer, Montréal, Ovide Mercure, Jos. Tétrault, Granby, Ludger Gauthier et Nap. Lussier, St-Hyacinthe.

Ses funérailles ont eu lieu mardi en l'église Cathédrale sous la direction de la maison Jos Bertrand Enrg. Les porteurs étaient MM. O. Philie, M. Côté, D. Cadorette, D. Corneau, A. Richard et L. Lavoie.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, M. René Gervais, de Trois-Rivières; son gendre, M. C. H. Gagnon, de Bedford. Dans le cortège l'on remarquait MM. les évêques J. L. Guillet, Joseph Chobout, J. B. Létourneau, les constables S. Boucher, C. Picard, P. Leclerc, A. Malo; MM. Henri Morin, N. P., F. Borduas, Dr J. L. H. Pagé, M. Adjour Bourgeois, chef de Police, MM. C. Amotte, L. Gauthier, Nap. Daudelin, D. Corneau, A. Corneau, Ovide Mercure, Geo. Côté, Eug. Flibotte, D. Cadorette, J. St-Germain, Pierre Gadbois, Olivier Piché, Saul Cadorette, P. Reeves, J. Souaid, C. Nassif, Armand Brousseau, J. Blanchard, V. Arcand, Paul Lussier, Elzéar Brodeur, T. Brouillard, F. A. Cabana, J. Jetté, Omer Prigent, Ernest Benoit, Auray Brodeur, J. R. Séguin, Arthur Flibotte, Henri Cadorette, D. Gervais, G. Desmarais, V. Dussault, Jean Bergeron, Eug. Côté, O. Dumont, Louis Gervais, R. Lafrance, J. B. Ledoux, Ed. Bernier, L. A. Beauregard, Victor Hébert, J. B. Gladu, M. Ravelle, E. DuPaul, Adélard Gosselin, H. Provost, O. Desmarais, L. Gagnon, Maxime David, E. Laliberté, J. Turcot, Jos. Beauchemin, Frs Beaudoin, C. H. Gagnon, de Bedford, P. Hins, Geo. Richer, P. Jubinville, Ls Gervais et R. Bonin, de Montréal, D. Bourbeau, A. Brodeur, R. Dandelin, O. Dion, Frank Dufour, Xavier Duhamel, C. Frédéric, Ed. Gaucher, M. Jeannotte, Henri Brousseau, C. Labrecque, J. Desmarais, et plusieurs autres.

### DÉMONSTRATION À LA PISCINE

M. J. Verville, gardien de la piscine Saint-Louis, à Montréal, était de passage dans notre ville dimanche dernier, accompagné de son jeune fils. Au cours de l'après-midi, M. Verville s'est rendu visiter la piscine municipale de Saint-Hyacinthe, où il a été l'hôte du constable Gustave Foisy. Le jeune fils de M. Verville, qui est âgé de cinq ans seulement, a donné une démonstration de nage et de plongeon qui a été vivement appréciée du public réuni à la piscine. M. Verville, père, qui possède une longue expérience comme gardien de piscine, s'est déclaré émerveillé de notre piscine municipale.

### POUR CÉLÉBRER SON ANNIVERSAIRE

Depuis l'âge de seize ans, Gérard Côté, le coureur local, célèbre chacun de ses anniversaires de naissance par une course à pied, courant autant de miles que son âge. Or dimanche prochain, le 26 juillet, Gérard Côté aura 23 ans et célébrera cet anniversaire par une course de 23 miles. Cette course en sera une d'entraînement sur la route de St-Damase.

### RÉSOLUTION DE CONDOLÉANCES

A son assemblée de mercredi le 22 juillet, le Bureau de Direction de l'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot a adopté la résolution suivante, sur proposition de M. Lucien Chagnon secondé par M. Ernest Nichols:

"L'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot et le bureau des directeurs en particulier désirent exprimer leurs plus vives condoléances à l'organisateur M. Emile Senécal et à sa famille à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper par la mort de madame Senécal".

### MARIAGE À HENRYVILLE

M. Ernest St-Onge, de St-Hyacinthe, conduit à l'autel Mlle Marguerite Dupuis.

Mercredi, le 1er juillet, a été célébré, dans l'église de Henryville, le mariage de Mlle Marguerite Dupuis, à M. Ernest St-Onge, entrepreneur et marchand électricien, de St-Hyacinthe.

M. Joseph-A. Dupuis servait de témoin à sa fille, et M. Henri St-Onge, de St-Hyacinthe, était le témoin de son fils. La mariée portait une toilette d'organza abricot genre Auguste-Bernard, garnie de gris bleu, chapeau de même nuance. Son bouquet se composait de 12 lys canadiens. Pendant la messe célébrée par M. l'abbé Cusson, curé de la paroisse, le chant fut rendu par Mme L. Heureux, de Saint-Jean et Mlle Geo. Savaria, organiste de N.-Dame Auxiliaire, de Saint-Jean, touchait l'orgue.

Après la cérémonie, il y eut réception en la demeure de M. et Mme J.-A. Dupuis, où les salons étaient décorés d'œillets roses et de pivoines blanches. Les nouveaux époux partirent ensuite en automobile pour Springfield, New-York, et Atlantic City. A leur retour, M. et Mme Ernest St-Onge habiteront St-Hyacinthe.

Nos vœux de bonheur accompagnent cet heureux couple.

### FEU Mme ELIE SENÉCAL

Elle était l'épouse d'un ancien capitaine de police de Saint-Hyacinthe. — Imposantes funérailles à la cathédrale.

Mme Elie Senécal, épouse d'un ancien capitaine de police de cette ville est décédée le 19 juillet vers trois heures du matin d'une syncope occasionnée par une forte pression artérielle. Elle était âgée de 70 ans et 9 mois. Les funérailles ont eu lieu en la Cathédrale mardi matin à 8.45 hres, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre était ouvert par un détachement du corps de police de cette ville, sous la direction du chef Adjour Bourgeois. Les porteurs étaient: F. Boudreau, échevin du quartier No 1, Elie Lamotte St-Jude, O. Brodeur, Jos. Lussier, Philias Simard, Fr Phaneuf de cette ville.

Dans le cortège on remarquait: M. Elie Senécal, époux de la défunte, ses fils Elie, E. mile et Gaston, son gendre Paul Beauregard, ses petits-fils Mario, et Jean-Guy Senécal, Michel Beauregard, son beau-frère, Adolphe Senécal, de Montréal.

La défunte laisse pour pleurer sa perte outre son époux, trois fils, Elie, Emile, Gaston; deux filles, Olivine (Mme Adélard Houle), Eva (Mme Paul Beauregard), deux gendres, MM. Adélard Houle et Paul Beauregard; quatre belles-filles: Mme Elie Senécal, Vervelle, s'est rendu visiter la piscine municipale de Saint-Hyacinthe, où il a été l'hôte du constable Gustave Foisy. Le jeune fils de M. Verville, qui est âgé de cinq ans seulement, a donné une démonstration de nage et de plongeon qui a été vivement appréciée du public réuni à la piscine. M. Verville, père, qui possède une longue expérience comme gardien de piscine, s'est déclaré émerveillé de notre piscine municipale.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Antoine Bienvenue et de Dalvenay Gingras de St-Damase, cousin de la défunte.

EN VILLÉGIATURE

Mlles Estelle Bédard et Marie-Berthe Larivée sont en vacances pour une quinzaine au lac Maskinongé de St-Gabriel de Brandon, Qué.

### BUREAU METEOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé Fr-X. COTE

Date	Température du 16 juillet au 22 juillet 1936		Min.	Pluie	Neige
	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m. Max.			
16	29.88	63	75	51	
17	30.	61	76	51	
18	29.92	67	81	50	0.10
19	29.84	64	76	46	
20	29.96	63	74	47	0.02
21	30.12	66	80	54	0.03
22	30.08	70	82	64	0.04

Précipitation: Pluie 0.19

84 heures de soleil — Nébulosité moyenne: 3.2

REMARQUES: Moyenne Maxima 77.71; moyenne minima 51.85.

### UNE PARADE DE CHARS ALLEGORIQUES

PAR LES ENFANTS DU PATRONAGE SAINT-VINCENT DE PAUL. — À TRAVERS LES PRINCIPALES RUES DE LA VILLE. — BULLETIN DE VOTE.

Les enfants de notre ville de St-Hyacinthe qui fréquentent librement la belle organisation du Patronage, sont au nombre de 350. Ce nombre dépasse déjà celui de l'an dernier. Nous parlons de la Section des SS. Anges (de 8 à 14 ans).

Tous y passent leur temps de vacances agréablement sous la surveillance des Frères, sanctifiés chaque journée par la messe, la communion et la visite au St-Sacrement dans l'après-midi.

L'assistance à la messe est de 175 à 200, les trois-quarts de ce nombre font la communion... il faut voir les boîtes de lunch qui s'ouvrent après la messe pour prendre le déjeuner...

A 3 heures de l'après-midi après la courte instruction du prêtre, les Petits Patros récitent le chapelet.

Le soir encore les plus grands viennent au Patronage jusqu'à neuf heures. Ils partent après avoir fait leur prière du soir.

Depuis le commencement des vacances, le programme fut très chargé et très varié. Ce programme, marqué samedi prochain le 25 une grande parade de chars allégoriques.

Ces chars ont été faits par les enfants eux-mêmes, aidés soit de leurs parents, soit de leurs grands frères ou sœurs.

Souvent les Frères du Patronage sont obligés de solder ceci ou cela... Tout de même, les enfants, qui ont choisi le plan de leurs chars eux-mêmes, sont contents de montrer à leurs parents le magnifique travail qu'ils ont fait.

Nous invitons toutes les personnes de notre ville qui peuvent être libres à assister à cette parade. Ce sera le meilleur moyen d'encourager les petits maskoutains du Patronage et de les féliciter de leurs succès.

La parade commencera à 2 hres. Parcours par les rues: Laframboise, Girouard, Mondor, Cascades, St-François, St-Antoine, Mondor, Cascades, Concorde, William, St-Michel, et retour au Patronage.

Mais quels seront les juges de ces chars allégoriques? Vous-mêmes parents et amis de ces enfants.

Le coupon ci-dessous sera signé par vous, et envoyé au Patronage à la Section des SS. Anges. Vous y marquez le numéro ou le nom du char que vous aurez trouvé de votre goût.

Le char qui aura recueilli le plus grand nombre de votes aura le premier prix, le second prix sera donné au suivant etc. Qui nous favorisera les prix? Nous ne le savons pas encore? Nous attendons votre généreuse charité.

Le soir à 7 1/2 heures soirée en plein air. Revue des chars allégoriques, chants, gymnastique sur appareils, souplesses et athlétisme, pyramides humaines, fanfare, illuminations, feu d'artifice. Entrée gratuite.

### COURSES À SAINT-PIE

Il y aura des courses à St-Pie, mardi et mercredi, les 28 et 29 juillet prochains. Les courses commenceront à 1.30 h. p.m. (heure solaire). Chaque soir, durant ces deux jours, il y aura tombola. Le terrain sera éclairé au moyen de projecteurs lumineux. Il y aura de grandes attractions et amusements divers. Un concert sera donné chaque soir par une fanfare.

Voici le programme des courses, avec le montant des bourses:

MARDI, 28 JUILLET

Classe 2.28 Trot et amble \$200

Classe 2.25 Trot et amble 200

Classe 2.18 Trot et amble 225

MERCREDI 29 JUILLET

Classe 2.20 Trot et amble \$200

Classe classique 200

Classe 2.15 Trot et amble 225

Pour tous renseignements on est prié de s'adresser à M. A. Chevalier, 300 rue Girouard, Tél. 158j, Saint-Hyacinthe.

### GRANDE ATTRACTION DE BASE-BALL

C'est dimanche, 26 juillet prochain à 2.30 h. p. m. (heure avancée) qu'aura lieu sur le terrain du collège Sacré-Coeur la grande attraction de Base-Ball. Tous ceux qui auront l'avantage de voir ces joueurs de base-ball professionnels seront servis à souhait car ces hommes de couleur se sont fait remarquer par leur souplesse et leur agilité pour ce jeu qu'est le base-ball.

Vous verrez la plus belle exhibition de "Shadow Base-Ball".

Tous les amateurs de Saint-Hyacinthe et des environs se donneront rendez-vous au Collège Sacré-Coeur, dimanche, le 26 juillet prochain.

Les joueurs Ethiopiens apparaîtront lors de cette mémorable partie dans les costumes de leur pays d'origine. (Communiqué)

### SON AUTOMOBILE EST SAISIE

Des agents de la police fédérale ont saisi ces jours derniers l'auto d'un homme qui fait un trafic de taxi entre St-Simon de Bagot et Saint-Hyacinthe. Les agents auraient trouvé dans l'auto des cigarettes américaines et autres articles entrés irrégulièrement au pays.

L'inculpé devra aussi comparaître devant le tribunal.

### FÊTE INTIME

Lundi soir dernier, à l'hôtel Canada a été célébré par les amis et le personnel, l'anniversaire, à qui l'on a présenté un Joseph Berthiaume, propriétaire à qui l'on a présenté un magnifique bouquet et de fort jolis cadeaux.

Etaient présents: M. et Mme Lieut. J. L. Gariépy, M. et Mme W. Gariépy, M. et Mme A. Gladu, M. et Mme R. Desroches, M. J. D. Rainville, percepteur du Revenu Provincial, MM. A. Richer, J. Leroux, E. Beaudoin, Mlle Palma Choquette de Montréal, M. A. Mérimée de Montréal, Mme P. L. Lagacé, Mlle Denise Gladu, M. et Mme Dr Bruneau, de Montréal, MM. R. Bouchard, Z. Cordeau, Frank Dufour, Mme A. Senécal, M. et Mme A. Girouard, M. et Mme P. Coulombe, Mme S. Girouard, Mme J. Beaumont, Mlle J. Houle, Mlle Houle, Mlle Irène Turcotte.

Il y eut chant, musique et récitation par Mme W. Gariépy et Mlle Josette Berthiaume, âgée de quatre ans.

Le bouquet lui fut offert par sa fille, Josette.

La fête se termina au Châlet du Bonheur, Pointe des Fourches.

Tous se séparèrent heureux et en emportant un doux souvenir de cette joyeuse fête.

### PHOTOGRAPHIES DE MAMANS ET BÉBÉS

Nous désirons aviser que nous prendrons les photographies de nos mamans et de nos bébés, mercredi le 29 juillet, à nos cliniques de St. Joseph et de La Providence.

A St-Joseph, à 10 1/2 hres, mercredi avant-midi.

A la Providence, à 3 hres, mercredi après-midi.

### L'UNITE SANITAIRE

### INSIGNES DE SERVICE

Voici une liste d'employés de la Compagnie Goodyear qui ont complété leur dixième année de service continu avec la compagnie et qui ont droit à un insigne spécial: Mme Octave Ethier, département des métiers à filer; M. Origène Touchette, département des métiers à retordre, et M. Charles Désautels, département des métiers à tisser.

### LA CAUSE A ETE PRISE EN DELIBERE

(Suite de la page 1)

pas le droit de poser une question absolument fautive, pas plus qu'un homme n'aurait le droit de demander publiquement à un autre s'il aurait fait un mauvais coup. La question est au fond une affirmation sous une forme interrogative, et le commentaire qui suit indique une intention malicieuse, dommageable au demandeur.

Me Chabot soumet ensuite que le défendeur Brady n'a pas publié de rétractation en bonne et due forme et que la rétractation qu'il a finalement publiée est postérieure à l'action. Enfin, dit Me Chabot, l'article incriminé faisait suite à une longue série d'articles contre M. Bouchard. Me Chabot ne conteste pas à M. Brady le droit de discuter les actes des hommes publics, mais il lui conteste le droit de dire des choses fausses, même au nom de l'intérêt public. Que l'on critique, oui, mais en restant dans les bornes de la vérité. Du moment que l'on s'éloigne de la vérité, on risque d'en être tenu responsable devant les tribunaux du pays.

Me Gaëtan Sylvestre, avocat de M. Brady, a soumis qu'il n'y avait rien de diffamatoire dans l'écrit en question. On n'accusait pas M. Bouchard. On lui demandait si c'était vrai. La preuve, dit Me Sylvestre, démontre que le défendeur Brady a agi de bonne foi et qu'il n'y a pas eu de malice, attendu qu'il s'est empressé de rétracter. Que la rétractation n'a pas paru plus tôt ou comme le défendeur la voulait doit être attribué à une erreur de mise en page résultant du fait que le journal était imprimé au loin. De toutes façons, Me Sylvestre soumet qu'il n'y a pas eu de dommages à la suite de la publication de l'écrit.

### DE RETOUR

M. et Mme Victor R. Blanchard sont revenus d'un voyage à Sutton, Co. Brome. Ils ont été rendre visite à leur fille religieuse, la R. S. Jules-Marie des Soeurs de LaPrésentation de Marie. Ont fait également le voyage MM. Jules Blanchard et E. Bergeron, Mlles Gilberte Blanchard et Clémence Brouillard.

### REMERCIEMENTS

La famille Robert désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion du décès de M. Léon Robert, soit par offrandes de fleurs, offrandes de messes, bouquets spirituels, oeuvre du noviciat, assistance, visites à domicile, messes aux funérailles ou de toute autre manière que ce soit.

### FEU Mme WELLIE MONETTE

Madame Wellie Monette, née Marie-Louise Gaucher, est décédée ici à l'âge de 53 ans. Outre son époux elle laisse dans le deuil: une fille, Mlle Madeleine, de cette ville; ses sœurs, Mesdames David Landry, née Lucia, de Pawtucket, Albert Michon, née Cédulie, de Saint-Boniface, Man., Wilfrid Daigle, née Rose-Alma, de cette ville, Oscar Trudeau, née Germaine, de Saint-Hyacinthe, Adélard Bleau, née Anurore, de Waterloo, Mlle Eva Gaucher, de Norwalk, Conn., et Dina Gaucher, de cette ville; une belle-sœur, Mme Ernest Gaucher, de Nashua, N. H.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église Cathédrale sous la direction de la maison Jos. Bertrand Enrg. La levée du corps fut faite par M. l'abbé L. P. Breton, vicaire. Le service fut chanté par l'abbé Martel assisté comme diacre et sous-diacre des abbés Breton et Loiselle. Les porteurs étaient MM. J. N. Chabot, Jos. Beauregard, Amédée Gagnon, Antoine Le-cours, Lucien Baillargeon, Marc Gagnon. Le deuil était conduit par l'époux de la défunte, M. Wellie Monette; ses beaux-frères MM. David Landry, Wilfrid Daigle, Oscar Trudeau, Adélard Bleau; ses neveux, MM. Gérard Daigle, Jean-Paul Trudeau, J.-Gilles Daigle, Gaston Labonté. Dans le cortège l'on remarquait une foule nombreuse de parents et d'amis de la famille.

### CLUB OUVRIER INDÉPENDANT

Samedi soir, le 25 juillet, à 7 h. 30, le Club Ouvrier Indépendant donnera une soirée à ses salles de la rue Cascades. Ce sera la plus belle soirée de la saison et l'on espère que tous les membres se feront un devoir et un plaisir d'être présents.

Comme numéro spécial au programme, il y aura un débat contradictoire entre Mme Petit et Mme Legaut. A part cela, il y aura chant et musique par des artistes de la ville et de l'étranger. Mentionnons aussi une comédie: "Zozette à New York" par une troupe d'excellents comédiens, et des numéros de "tap-dance".

Il y aura assemblée du bureau de direction du Club Ouvrier Indépendant mardi soir, le 28 juillet, à 8 h.

Les séances de boxe du mercredi soir, aux salles du club, continuent d'attirer les foules. Mercredi soir prochain, le 29 juillet, les amateurs verront un grand combat pour le championnat de la ville à 11

# LE PARTI LIBERAL TIENT SES PROMESSES

## LES QUATORZE POINTS DU PROGRAMME DE M. KING ET COMMENT LES LIBÉRAUX DÈS LA PREMIÈRE SESSION, ONT TENU À RACHETER LEURS PROMESSES.

Pour résumer les travaux de la session, il suffit de réviser les quatorze points du programme libéral tel qu'exposé par M. Mackenzie King, à la Chambre d'abord en février 1933, puis au cours de la campagne électorale. On verra que dès la première session, les libéraux ont tenu à racheter leurs promesses.

**Premier Point: LE CHOMAGE EST LE PREMIER SOUCI.** — Pour prouver le gouvernement King a institué une Commission nationale vraiment représentative, laquelle a agi de concert avec les provinces et les municipalités dans l'administration des fonds de secours au chômage et dans les efforts communs pour assurer de l'emploi au sans-travail. Un relevé a été fait des chômeurs qui sera tenu à date, de sorte que la Commission du Placement tablera sur des précisions. La lutte contre le chômage ne se fait plus désormais à l'aveuglette et par improvisation mais d'après une méthode sûre et pratique. Les résultats ne sauront tarder. Dès que le conseil privé se sera prononcé sur la législation sociale de M. Bennett à cet égard, laquelle est déjà déclarée "ultra vires" par la Cour Suprême, le gouvernement instituera un système national d'assurance-chômage dans le cadre constitutionnel.

**Second Point: LIBERTE DU COMMERCE EXTERIEUR.** — Le traité de réciprocité avec les États-Unis a déjà produit ses fruits. Nos exportations s'accroissent de façon notable et le chiffre de notre commerce extérieur accuse un excédent substantiel. Pour le reste, des ouvertures sont faites à tous les pays désirant faire le commerce avec le Canada sur une base de réciprocité. Et voici que M. Euler, ministre du

Commerce, s'embarque samedi pour aller jusqu'en Russie. Une mission commerciale a précédé le ministre pour préparer les voies et étendre nos relations avec divers pays d'Europe.

Dans le même temps, le gouvernement prit des mesures pour faire disparaître les relèvements excessifs du tarif effectués sous le régime Bennett et dont l'effet fut l'étranglement du commerce, l'exploitation du consommateur et le ralentissement du trafic sur les chemins de fer.

Sont supprimés tous les impôts supplémentaires sur les importations, y compris les droits sur le change et le dumping imaginé par le régime antérieur. La fabrication et la modification des tarifs ne sont plus le fait de l'exécutif, mais du Parlement. De cette façon, la stabilité remplace l'incertitude dans l'application de la législation douanière.

La préférence britannique est rétablie dans le sens libéral. Le budget Dunning comporte 104 réductions tarifaires. Et M. Dunning sera bientôt sur les lieux pour accentuer cette tendance et préparer les voies pour la réfection des accords impériaux.

**Troisième Point: LIBERTE DU COMMERCE INTERIEUR.** — Plus de contrôle arbitraire des prix ni d'accords secrets destinés à restreindre le commerce. Toute une législation présentée par M. Ilsley, ministre du Revenu national, met fin à ce régime. Et l'enquête sur les textiles, présidée par le juge Turgeon, contribuera encore davantage à faire disparaître le favoritisme et l'arbitraire en ces matières.

**Quatrième Point: DEVELOPPEMENT DES INDUSTRIES DE BA-**

**SE.** — Nouvelle politique du blé, dont l'effet est déjà visible. Réorganisation des ministères des Mines. Primes à l'exploitation de nouveaux gisements, sous forme d'exemptions de taxes. Encouragement aux pêcheurs, sous l'impulsion sympathique de M. Michaud. Etablissement de stations biologiques et d'écoles de pêcheries. Et pour ces diverses industries, y compris l'industrie forestière, expansion des marchés, ce qui aura pour effet d'encourager le commerce d'exportation et de stimuler, grâce au concours de l'Etat, la vente des produits naturels.

**Cinquième Point: CONTROLE DU CREDIT.** — D'après la doctrine libérale, le crédit est une affaire d'intérêt public qui n'importe pas seulement aux banquiers, mais aux citoyens en général. C'est pourquoi la Banque du Canada fut rétablie sur une base plus stable et plus conforme aux besoins domestiques, sociaux et industriels du peuple canadien. L'Etat recouvre le contrôle essentiel du crédit et de la monnaie.

**Sixième Point: CONTROLE DES PLACEMENTS.** — C'est l'un des seuls points au sujet desquels aucune action définie n'a encore été prise. Mais des efforts furent faits lors de la conférence fédérale-provinciale pour effectuer une entente au sujet de l'obtention des chartes. C'est le premier pas avant d'instituer un contrôle effectif et d'empêcher l'exploitation du public.

**Septième Point: SAUVEGARDE DU RESEAU NATIONAL.** — Le parti libéral avait pris l'engagement solennel de maintenir l'intégrité du réseau national des Chemins de fer, un système appartenant au public et qui doit être contrôlé par lui. Le nouveau système d'administration, tel qu'institué par M. C. D. Howe, n'a pas d'autre but. En dépit des efforts de M. Meighen et des conservateurs, le réseau national continuera à être administré par l'Etat et sera conduit comme doit l'être une vaste entreprise. Incidemment, les Chemins de fer de l'Etat seront sous la direction d'un expert, parti du bas de l'échelle et qui possède une expérience unique. C'est une garantie.

**Huitième Point: L'INDUSTRIE DEMOCRATISEE.** — La reconstruction industrielle est le problème à venir. Toute la politique libérale tend à faire part plus large aux travailleurs et aux consommateurs dans le gouvernement de l'industrie.

**Neuvième Point: RESTAURER LE GOUVERNEMENT RESPONSABLE.** — C'est fait. La suprématie du parlement est rétablie. La législation est abolie qui conférerait au cabinet des pouvoirs arbitraires injustifiables. Fin du prétexte de la paix, de l'ordre et de la bonne administration qui permit à l'exécutif d'adopter des mesures par simple décret. Et au manant le chèque en blanc.

**Dixième Point: LES DROITS DE L'INDIVIDU SONT RETABLIS.** — L'article 98 du Code pénal est abrogé. Ce qui n'empêche pas, au témoignage même de M. Meighen, que notre Code pénal, tel qu'amendé, comporte une protection suffisante contre le communisme et contre tous ceux qui voudraient le renverser par la force de l'ordre établi.

**Onzième Point: REFORME ELECTORALE.** — Un premier pas a été fait dans ce sens. Une étude approfondie a été faite devant une Commission parlementaire de la Loi des élections et de la Loi du cens électoral. La révision annuelle des listes est suspendue. Provision est faite pour les élections complémentaires. Et, dès la prochaine session, le mécanisme électoral sera réformé.

**Douzième Point: EQUILIBRE DU BUDGET.** — Eu égard aux conditions et au piteux héritage du régime antérieur, l'équilibre du budget n'est pas possible immédiatement. M. Dunning a le courage d'en aviser le pays. Mais, entretemps, l'administration s'efforce de diminuer les dépenses publiques, de réduire le principal et le service d'intérêt sur la dette publique, d'alléger les taxes tout en augmentant les revenus par le moyen de l'encouragement au commerce. Et la politique du gouvernement tend à amener, méthodiquement, l'équilibre du budget qui est la condition de toute bonne administration.

**Treizième Point: RELATIONS INTERNATIONALES.** — Le gouvernement libéral a déjà prouvé qu'il veut travailler à la paix et à l'entente entre nations et à l'établissement de relations amicales. L'attitude sage et prudente de M. King et de M. Lapointe sur les sanctions, les déclarations de M. King à la fin de la session, indiquent une orientation sûre et réfléchie.

Pour le reste, M. King a déclaré formellement que le Canada ne participerait à aucune guerre sans que le parlement se prononçât librement.

**Quatorzième Point: JUSTE REPARTITION DE LA RICHESSE.** — C'est le rêve de tous les sociologues, mais c'est aussi la doctrine appliquée du parti libéral. Celui-ci, en tout, vise à une répartition juste et équitable de la richesse en se pré-occupant de plus en plus des nécessités humaines, du progrès de la justice sociale et de la recherche du bien commun.

En marge de tout cela, rappelons la législation concernant les ports nationaux et la radio. Et, pour l'élément de langue française, l'établissement de la monnaie bilingue. Le débat qui s'est produit sur cette question souligne encore davantage la différence qui existe entre le régime antérieur et le gouvernement libéral.

Pour toutes ces raisons, il y a déjà plus de tranquillité dans le pays et plus de satisfaction dans toutes les classes. L'espoir renaît. Et la première session de la dix-huitième législature, grâce à la besogne accomplie prouve que les destinées du pays sont entre bonnes mains. 26 juin, 1936.

LA FEDERATION LIBERALE NATIONALE DU CANADA

Jeunes mamans, faites vacciner vos enfants. C'est très important. —C'est de la bouche des sages que sortent les proverbes.

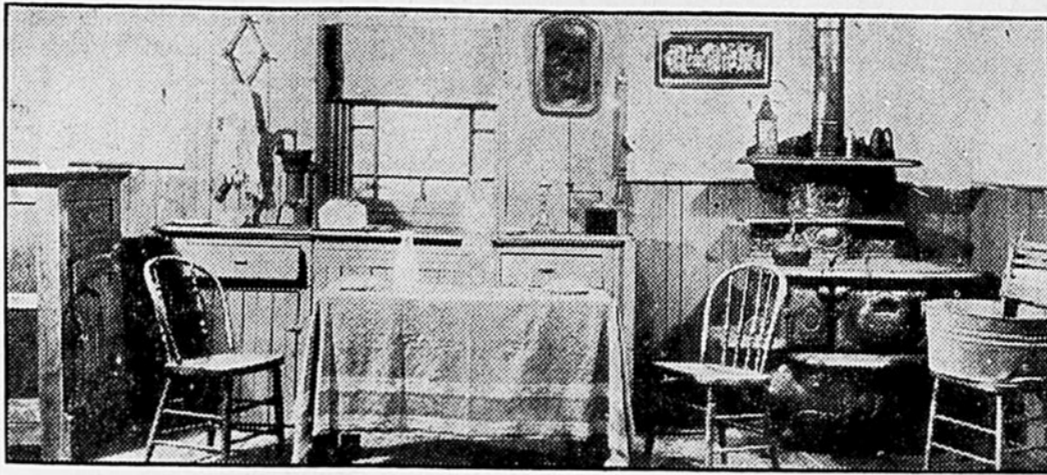
—Crois-tu à l'hérédité? —Je n'y crois plus depuis la mort de mes oncles. J'en avais cinq et je n'ai hérité d'aucun.

Celui qui a reçu les bienfaits doit se souvenir; celui qui a rendu un service doit l'oublier.

# "L'ancien fait place au moderne"

(a) Les jours de travail se suivent et la femme n'avait jamais fini sa tâche. Il y a à peine quelques années, le travail et les soucis creusaient de sillons les figures vieillies trop jeunes. Les mains étaient calleuses, crevassées, tachées à force d'écurer, de frotter, de laver la vaisselle. La ménagère devait passer de longues heures chaque jour à la besogne du ménage. Mais l'électricité est venue changer tout cela. Des fils tendus et cachés apportent au foyer la force silencieuse et économique qui élimine

toutes les corvées ménagères. (b) Avec les années, les heures de labeur de l'homme ont graduellement diminué. Il en est maintenant de même pour la femme, grâce à l'électricité. D'abord un poêle électrique automatique, puis un réfrigérateur électrique, etc., modernisent la cuisine, épargnent à Madame des heures de travail par jour et lui assurent autant de loisirs qu'en a le reste de la famille.



## REGARDEZ AVANT D'ACHETER

Comme les automobiles, les poêles ont leurs styles, leurs points mécaniques et leur réputation.

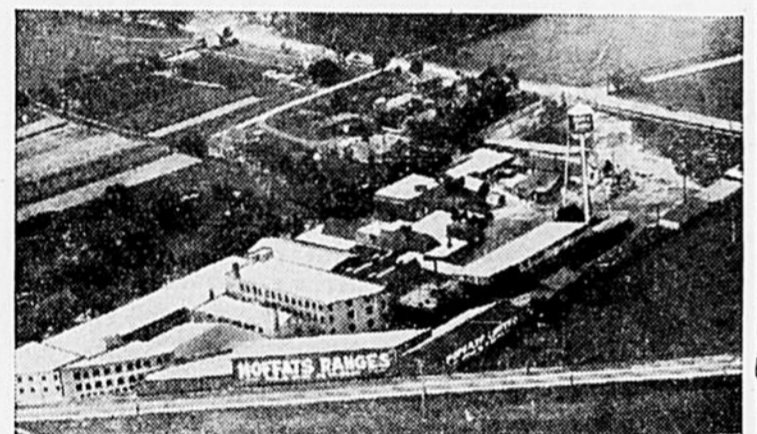
L'achat d'un poêle de cuisine est pour la plupart des familles un problème aussi important que l'achat d'une automobile. Car tous les points à considérer qui s'appliquent à une automobile s'appliquent également à l'achat d'un poêle. Il y a trois points essentiels à considérer: le style, la qualité apparente et le degré de confiance qu'on peut lui donner. Quand le style est évident et que la qualité apparente est hors de doute, il reste à s'assurer que la

réputation du marchand est en jeu. Même dans les vieux pays il y a peu de fabricateurs de poêles établis depuis aussi longtemps que McClary au Canada. La compagnie McClary donne du travail à des ouvriers canadiens depuis 1847 et c'est aussi depuis ce temps-là qu'elle emploie une matière première produite au Canada dans la fabrication d'un poêle qui est fameux non seulement dans notre pays, mais aussi dans les pays les plus reculés du monde. Ceci veut dire que 89 années d'expérience entrent dans la construction du poêle McClary. Bien plus, cette vaste expérience se trouve augmentée par la non moins vaste organisation de General Steel Wares Limited, dont le nom est fameux partout où l'on fabrique des outillages et ustensiles de cuisine en métal.

Les ménagères sont très souvent surprises d'apprendre que leur poêle de cuisine est sous plusieurs rapports essentiels le même poêle de cuisine que leurs grand-mères utilisaient. La beauté resplendissante du fini en porcelaine émaillée qui rend si facile l'entretien du poêle moderne est un des nombreux points remarquables des poêles modernes, montrant que la compagnie McClary ne s'est pas reposée sur ses lauriers mais qu'elle s'est au contraire de plus en plus perfectionnée dans la fabrication des poêles de cuisine. Le poêle électrique et à charbon de McClary est une construction ingénieuse qui unit les points les plus remarquables des poêles électriques et des poêles à charbon. Les ménagères qui préfèrent le charbon pour chauffer la maison mais qui aiment

mieux l'électricité pour une cuisson rapide des aliments ont dans le poêle McClary une réponse à tout ce qu'elles peuvent désirer dans un poêle où le travail est réduit à sa plus simple expression au milieu d'un confort plus grand. Les ménagères qui emploient un poêle électrique moderne de McClary constatent qu'un de ses plus grands avantages réside dans le fait qu'il maintient une chaleur stabilisée. Le problème des fluctuations de températures n'existe plus avec le McClary et une femme n'a plus besoin d'être experte dans la science de l'électricité pour contrôler la température du fourneau. Une femme aussi n'a plus besoin de posséder une grande force musculaire comme elle n'est plus obligée de se tuer à travailler pour maintenir la température de son poêle. Il suffit d'un

linge humide qu'on passe légèrement sur la surface de porcelaine émaillée pour enlever les taches et il n'est plus besoin de se tuer à frotter. Il y a des préparations spéciales qui font un jeu du nettoyage d'un poêle McClary. N'oubliez pas aussi l'appareil régulateur des minutes qui peut s'obtenir avec une légère dépense additionnelle. Cet appareil est apprécié depuis des années dans les laboratoires de chimie où il est essentiel pour sonner un rappel de minutes ou d'heures suivant qu'on le désire. Il s'agit d'une horloge tout simplement avec un signal à l'intérieur. L'appareil fonctionne comme une horloge, mais on peut le régler de manière à ce qu'il sonne en deca de tant de minutes, tandis que les horloges ne sonnent au plus que les quarts d'heure.



La manufacture Moffat à Weston, où est fabriqué le fameux poêle électrique Moffat. Cette manufacture entièrement canadienne est un endroit où partent des milliers de poêles électriques pour toutes les parties de l'empire britannique, telles que l'Australie, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique-Sud, les Bermudes, la Jamaïque, ainsi que plusieurs autres pays du monde comme le Japon, la Chine et l'Extrême-Orient.



CA VAUT UNE BIÈRE

**Dow** OLD STOCK

FONDÉE IL Y A 146 ANS

# Ne vous privez pas du plaisir de la CUISSON ÉLECTRIQUE sur un Moffat

avec tous ces Avantages Modernes...

- Cuisines Fraîches
- Meilleurs Rôtis
- Meilleure Pâtisserie
- Propre
- Contrôle Précis
- Fiable
- Gril Sans Fumée
- Entretien Minime
- Moderne
- Sûr
- Rapide
- Pas d'Odeur Pas de Flamme
- Pratique
- Economique
- Pas de Tuyaux Pas de Fumée

La cuisson électrique atteint son apogée quand vous avez un MOFFAT dans la cuisine...

Faites la cuisine à l'électricité... c'est le combustible moderne pour cuisines modernes: propre, efficace, fiable, sûr et économique.

Et, quand vous choisissez un poêle électrique pour votre cuisine, ne manquez pas de choisir un Poêle Électrique Moffat, afin de bénéficier des nombreux avantages qu'offre l'électricité.

Le Poêle Électrique Moffat, avec son beau fini en émail-porcelaine qui ne se ternit pas et ne change jamais de couleur, possède de nombreuses caractéristiques qui permettent d'utiliser l'électricité de la façon la plus moderne.

Avec l'Élément Moffat à Cuisson Rapide, vous obtenez une chaleur prompte... plus rapide que jamais auparavant. Avec le "Therm-O-Matic" Moffat, vous obtenez un contrôle précis de la chaleur du fourneau. Avec le fourneau Moffat super-isolé, à chaleur uniforme, vous obtenez de la meilleure pâtisserie et de meilleurs rôtis.

Commodité... avec quelque chose de plus! Le Chauffe-Plats Moffat, fini émail-porcelaine et monté sur roulement à billes, est une aide sans pareille pour faciliter le service... ce tiroir spacieux et utile épargne tant de pas quand il s'agit de chercher une casserole, une poêle à frire, etc.

Les Poêles Électriques Moffat sont le complément idéal de l'électricité. Un assortiment complet de modèles nouveaux et modernes vous attend dans nos salons de ventes. Entrez. Voyez les nouveaux modèles aujourd'hui même.

Des facilités de paiement seront accordées à ceux qui ne désireront pas acheter un Poêle Moffat au comptant.

Southern Canada Power Company Limited

CUISSINEZ À L'ÉLECTRICITÉ ET VOUS CUISSINEZ DE FAÇON MODERNE

# BEL ENTHOUSIASME DES LIBERAUX DE BEDFORD

### L'HON. T. D. BOUCHARD PRÉSIDE LA CONVENTION QUI CHOISIT M. J. B. GENDRON COMME CANDIDAT DU PARTI. — LE MINISTRE PRONONCE UN DISCOURS TRÈS APPLAUDI.

Une convention libérale réunie à Bedford samedi dernier a choisi unanimement M. J. B. Gendron, jeune et populaire marchand de Bedford, comme candidat du parti libéral dans le comté de Missisquoi aux prochaines élections provinciales. Aucun vote n'a été nécessaire, M. J. B. Bissonnette, appuyé par M. Thomas Darby, a proposé le nom de M. J. B. Gendron, et la convention, sur la proposition de M. Wilfrid Gélinaud, appuyé par M. J. Michaud, a ratifié unanimement ce choix.

La convention fut ouverte par Me W. F. Bowles, de Cowansville, président de l'Association Libérale du Comté de Missisquoi. L'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, des Terres et Forêts, fut ensuite invité à présider la convention. M. J. B. Gendron, le nouveau candidat du parti libéral dans Missisquoi, reçut une véritable ovation à l'assemblée qui suivit la convention. En remerciant ses nombreux partisans, il déclara qu'il acceptait la candidature non pour lui-même mais pour le parti. Il a accepté la nomination sur la promesse qu'elle serait unanime. S'il accepte de faire la lutte, c'est parce qu'il a une confiance illimitée dans le nouveau gouvernement Godbout et son programme. L'hon. M. Godbout, du reste, habite le comté de Missisquoi, à quelques milles de Bedford, et il semble que les électeurs du comté de Missisquoi devraient se faire un honneur et un plaisir d'appuyer le gouvernement d'un homme qui est de chez eux.

D'autres discours furent prononcés par l'hon. T. D. Bouchard, par M. Louis Gosselin, député du comté à la Chambre des Communes; M. Sarto Fournier, député de Maisonneuve à Ottawa, et autres.

#### L'Hon. T. D. Bouchard

L'hon. M. Bouchard a reçu un accueil fort sympathique de la nombreuse assistance et a prononcé un discours fort applaudi. Il a commencé son discours en disant qu'il avait toujours été de l'aile progressive de son parti et qu'il ne craignait pas d'admettre que depuis sept ou huit ans, l'heure était arrivée pour le parti libé-

vage. Il a cru que l'heure était venue de créer une opinion publique suffisamment forte pour induire le gouvernement à faire rendre justice aux petits consommateurs. Là encore il n'a pas craint de combattre les chefs de son parti et il a finalement accepté un siège dans le cabinet que sur la promesse que les mesures qu'il proposait pour rendre justice aux petits consommateurs deviendraient lois. Ces mesures sont aujourd'hui dans les statuts. Certains auraient voulu dans le temps qu'il se séparât de son parti, mais il avait confiance en son parti et les événements lui ont finalement donné raison, car il a obtenu du gouvernement tout ce qu'il demandait. A Saint-Hyacinthe, la lutte qu'il a faite contre la compagnie d'électricité a fait réduire les taux de 50 pour cent et a fait épargner des milliers de dollars à toute la population des Cantons de l'Est.

**Les nouvelles lois**  
Pour en revenir aux nouvelles lois sur l'électricité adoptées par le gouvernement de la province, M. Bouchard ne craint pas de dire qu'elles sont les lois les plus sévères à l'endroit des compagnies d'électricité qu'aient jamais été adoptées dans aucun pays. Ces lois sont faites pour protéger les grandes classes de la population, c'est-à-dire les cultivateurs et les ouvriers. M. Bouchard dit quelques mots de l'électrification rurale, déclarant que le programme du gouvernement Godbout sous ce rapport va permettre aux campagnes même les plus reculées d'avoir l'électricité à des taux aussi bas que dans les villes. Les cultivateurs vont pouvoir électrifier leurs domaines à des conditions vraiment étonnantes.

**Mesures des libéraux**  
Voilà autant de mesures que les libéraux ont adoptées ou qu'ils préconisent parce qu'ils

### DES PIONNIERS DANS L'EXPORTATION

C'est la maison Moffats Limited Les poêles Moffat se vendent dans tout le Canada et à travers le monde. — La splendide réussite d'une famille canadienne.

Il y a très peu de Canadiens qui n'ont pas entendu parler des poêles Moffat, soit des poêles brûlant le bois, le charbon, ou les poêles électriques. Car les poêles Moffat, depuis cinquante ans, ont été bien des repas pour les familles canadiennes. Ce qui est encore plus remarquable, c'est que les poêles Moffat ont exercé la même fonction dans d'autres pays comme la Grande Bretagne, l'Etat irlandais, l'Afrique-Sud, la Chine, le Brésil, les îles Fidji, la Nouvelle-Zélande, les Etats fédérés de la Malaisie, le Japon, etc.

Il y a plus de cinquante ans, T. L. Moffat produisit un poêle brûlant le bois qui s'appelait le "Ploughboy". Cet excellent poêle fut très apprécié à cause des excellents services qu'il rendait. La manufacture Moffat en ce temps-là était localisée à Markdale, Ontario, et ce n'était pas la splendide institution d'aujourd'hui. Vendre le poêle "Ploughboy" en ce temps-là était aussi un problème et il fut décidé d'aller s'établir à Weston, Ontario, où la manufacture est actuellement située.

Le poêle brûlant du bois fut bien-tôt remplacé par d'autres poêles plus modernes à gaz, mais comme les autres combustibles n'étaient pas généralement appréciés dans le temps, M. Moffat fabriqua ce qui fut probablement le premier poêle électrique au Canada. Le poêle électrique fut un succès et la compagnie Moffat, après bien des négociations, trouva un marché avec l'Hydro ontarienne. Subséquentement, la compagnie continua à prospérer et bientôt elle avait des entrepôts à Vancouver, Halifax, Winnipeg et Montréal.

Il y a toujours, dans la carrière d'une organisation, un point tournant qui détermine sa destinée. Pour M. T. L. Moffat, le point tournant fut lorsqu'il se lança dans l'exportation. Il se rendit en Nouvelle-Zélande et prit des arrangements à Wellington pour la vente de son produit. De fait, il parcourut toute la Nouvelle-Zélande, rencontrant les citoyens et se familiarisant avec leurs besoins, de sorte que cinquante à soixante pour cent des poêles électriques qui se vendent aujourd'hui là-bas sont des poêles Moffat. Peu de temps après, M. Moffat fit un autre voyage en Orient. Au Japon, il rencontra les dirigeants de la compagnie de gaz de Tokio et trouva un nouveau marché pour ses poêles. En Europe, l'Etat libre d'Irlande apprécia également les poêles Moffat qui ont là un excellent marché. La Grande-Bretagne également se déclara satisfaite des poêles Moffat, à preuve qu'on y a établi une manufacture subsidiaire qui prend soin de ce marché.

Il en résulte qu'aujourd'hui les poêles électriques Moffat sont connus et vendus dans le monde entier. Ils ont porté le nom du Canada aux quatre coins du monde, contribuant considérablement au commerce d'exportation du Canada, et la Moffats Limited Company calcule que 62% de son commerce aujourd'hui est un commerce d'exportation. Toute cette vaste entreprise commença il y a un peu plus de cinquante ans dans une petite maison de Markdale, Ontario. La petite maison d'il y a plus de cinquante ans a été remplacée à Weston par une vaste manufacture moderne qui procure une emploi rémunérateur à 300 ouvriers.

La compagnie Moffats Limited est devenue une des plus grandes compagnies exclusivement manufacturières d'appareils électriques dans tout l'Empire britannique. Une seule famille a atteint ce magnifique résultat, une famille écossaise qui a su, par ses qualités natives, contribuer largement au progrès de notre pays et de son commerce.

considèrent que c'est le meilleur moyen de régler la question sociale. On réglera la question sociale en rendant justice aux cultivateurs et aux ouvriers. Le gouvernement Godbout va régler la question ouvrière en faisant disparaître les circonstances qui permettent de faire travailler les gens à des gages ridicules. Le gouvernement n'est pas contre l'industrie, au contraire, mais l'heure est venue de faire cesser l'exploitation des petits par les gros. Lui-même, fils d'ouvrier, s'est toujours occupé durant sa carrière de faire rendre justice aux ouvriers. M. Bouchard rappelle que le contrat collectif soumis au gouvernement par les ouvriers de la construction de Saint-Hyacinthe proposait de rémunérer les journaliers à un taux de 25 centins de l'heure. Il est alors intervenu et a fait porter le salaire des journaliers à trente centins de l'heure au lieu de vingt-cinq.

En terminant, M. Bouchard a de nouveau félicité l'élu de la convention, M. J. B. Gendron. C'est, dit-il, un jeune homme sérieux qui paraît jouir d'une grande popularité et il n'a aucun doute que Missisquoi, le 17 août prochain, élira M. Gendron, candidat libéral, par une majorité plus forte que jamais.

### SAINT-HILAIRE

**Club de palets.** — Dollard Church a démontré en augmentant son pourcentage qu'il n'entend pas laisser la tête, de 105,5% et cette fois c'est Walter Church, champion de l'endroit sur 122 membres qui se met de la partie et est à la course pour la tête. Il suit avec 98,9%.

Concours annuel: Maurice Chicoine, tient la tête avec 1128 points, suivi de Gaston Leduc, 583 points.

La prime de dimanche dernier est gagnée par Dollard Church, la deuxième cette saison.

Partie de Concours pour la semaine prochaine: Dimanche, 19 juillet, Jean Lamontagne - Tancrède Gaboury. Lundi, 20 juillet, André Lantôt; Mardi, 21 juillet, Paul Poudrette; Mercredi, 22 juillet, Hector Lamontagne; Jeudi, 23 juillet, (pas de partie); Vendredi, 24 juillet, J. B. Emond, (père); Samedi, 25 juillet, Azarie Charbonneau.

RINGER: Maurice Larente, 9; suivi de Maurice Chicoine, 6. Raoul Rémy, fait maintenant partie de l'équipe No. 2, avec Maurice Larente. N'oubliez pas la partie spéciale entre Garçons et Hommes Marries, mardi soir, 11 août.

Abonnez-vous au "Clairon"

### La Publicité est la Clef du Succès !

# Voici la Preuve que L'ÉLECTRICITÉ est de beaucoup la source de chaleur LA MOINS DISPENDIEUSE dont vous puissiez vous servir...

Voyez ces factures! Nous en avons des centaines d'autres qui racontent la même chose tous les mois. Vraiment, l'électricité est le serviteur le moins coûteux que vous puissiez employer.

Faire la cuisine par l'électricité, coûte moins d'un sou par repas, par personne. Cela permet aussi d'économiser sur les aliments, vu qu'ils ne se râtent pas dans le four, le jus des viandes est retenu et les saveurs délicates ne partent pas par la cheminée.

Cette partie du Canada, ici, est réputée pour sa cuisine. Il y a peu de districts où la cuisine ménagère courante soit aussi bonne. Pourtant, nous pouvons vous donner les noms de centaines de ménagères qui admettent volontiers que l'électricité a amélioré leur cuisine. Ces femmes ne veulent certainement plus cuire d'autre façon — demandez-le à n'importe quelle fière propriétaire d'un poêle électrique.

Il y a beaucoup d'autres raisons pour lesquelles elles préfèrent cuire par l'électricité et parmi, le fait que cela conserve le teint, n'est pas la moindre. Plus de chaleur étouffante près d'un feu capricieux — plus à se salir avec des cendres.

Afin qu'un plus grand nombre de ménagères puissent profiter du confort et des commodités de cette méthode perfectionnée de cuisiner, nous nous sommes entendus avec quatre manufacturiers réputés, pour faire une vente spéciale pendant les trois semaines qui suivent. Aucun paiement comptant. Trois ans pour payer et nous vous allouons \$15 — pour votre vieux poêle, si vieux ou usé qu'il soit. Les prix indiqués comprennent l'installation du poêle dans votre cuisine, prêt à fonctionner.

## Choisissez parmi ces poêles et les autres superbes valeurs que nous vous offrons pendant notre GRANDE VENTE POUR L'ÉCONOMIE DANS LA CUISINE

**CONSOLE WESTINGHOUSE**  
Jouissez des avantages du four qui possède la zone des saveurs, l'élement en surface Speed-way et la facilité de nettoyage qui caractérise ce poêle sûr. Fini entièrement en émail porcelaine blanche avec bordure grise. Une valeur de \$165, disponible actuellement, pour \$120 seulement, comptant ou \$3.80 par mois pendant 36 mois. MOINS \$15 pour votre vieux poêle.

**Payez seulement \$3.80 par mois pendant 36 mois, pour cet élégant POELE ELECTRIQUE moderne.**

**EXTRA SPECIAL GRATUIT!** Durant cette vente, on fera cadeau à tout acquéreur d'un poêle électrique, de 5 ustensiles émaillés, pour la cuisine, qui valent \$9. Ces ustensiles sont: Une casserole, un bain-marie, une marmite et une théière, tous superbement émaillés ivoire et rouge, ainsi qu'une solide poêle à frire en acier.

De nombreux poêles élégants et économiques attendent que vous les inspectiez.

**HOTPOINT** **McClary**  
**General Electric** **Westinghouse**  
**Moffat**

**McCLARY A COMBINAISON**  
Réunit la facilité, la commodité et la meilleure cuisson de l'électricité, et la chaleur du charbon ou du bois. Idéal pour les maisons sans chauffage central. Nous l'installerons dans votre cuisine sans recevoir un sou comptant, et vous paierons \$15 pour votre vieux poêle. Prix comptant, \$140, ou \$4.40 par mois pendant 36 mois.

**PASSEZ VOS VACANCES EN HAUTE MONTAGNE**  
**VENEZ A Jasper**  
DANS LES **ROCHEUSES**

Vos vacances une fois l'an, font de vous un être libre: Que celles de 1936 soient l'aventure de votre vie. Venez au Parc National de Jasper. Ici, vous pouvez pratiquer votre sport favori: des lacs poissonneux, des pistes à travers la montagne, de belles routes, vous invitent à l'équitation, la marche, l'alpinisme, la pêche, l'auto: Vous pouvez vous baigner dans une piscine en plein air (chauffée) avec, pour décor, des pics enneigés.

La Jasper Park Lodge, que préfèrent les connaisseurs, peut accommoder 650 pensionnaires. C'est l'endroit par excellence où se reposer, tout en y jouissant de tous les agréments de la vie en société: danse, musique et autres divertissements. Tarif de pension: depuis \$7 par jour. Ouvert du 13 juin au 15 septembre.

Il est facile d'atteindre Jasper en empruntant le "Continental Limited", qui circule tous les jours entre Montréal, Toronto et Vancouver. Table d'hôte dans les wagons-restaurants. Billets à prix réduits durant l'été.

Semaine du golf à Jasper du 6 au 12 septembre.

Indications détaillées et renseignements complets des agents **E. O. PICARD**  
35 Laframboise Tél. 354

**CANADIAN NATIONAL RAILWAYS**  
MENE PARTOUT AU CANADA

GROSSE CHICANE DANS LE CAMP OPPOSITIONNISTE (Suite de la page 1) du tout le choix des conservateurs de Saint-Hyacinthe. Cela va sans dire que M. Victor Sylvestre était de fort méchante humeur à son retour de Montréal. On aurait essayé de faire entendre raison à M. Leblanc qui, pour toute réponse, se serait empressé d'ouvrir son "comité central" dans la salle de la rue Mondor. De fait, un large placard en lettres rouges a été placé au-dessus de la porte d'entrée de la salle de la rue Mondor, avec l'inscription suivante: "Comité central, Lionel Leblanc, candidat de l'Union nationale". Nous tenons de bonne source que les conservateurs du comté, particulièrement ceux de la vieille paroisse conservatrice de Saint-Denis-sur-Richelieu, réclament une convention et qu'il est pratiquement décidé qu'il y aura une convention régulière du parti, quoique dise on fasse M. Lionel Leblanc. Plusieurs vieux conservateurs déclarent qu'ils ne voteront pas du tout plutôt que de voter pour M. Leblanc. Dans le moment, on cherche un trait d'union, mais il semble bien que l'union ne sera possible que si M. Leblanc retire sa candidature et celui-ci paraît bien décidé à se présenter. Les conservateurs considèrent qu'il y a d'autres citoyens qui méritent plus que M. Leblanc la candidature et ils ne sont pas du tout satisfaits de la manière dont l'organisation de Montréal conduit les choses.

LA LIGUE DE BALLE MOLLE Au cours de cette semaine, quatre parties ont été jouées sur le terrain Gotham dans la Ligue de balle molle Industrielle et Commerciale. Dimanche dernier devant une belle assistance le club Donahue a remporté une victoire sur l'équipe de l'Hôtel Ottawa par le score de 9 à 6. Lundi soir le Donahue remporta un autre succès en battant le Régiment avec le résultat de 9 à 3. Mardi soir le Régiment venait aux prises avec l'Ottawa qui venait de faire défaut dimanche en remportant la palme par le score de 22 à 8. Enfin mercredi soir le club Gotham laissant la malchance qui le suivait depuis le début de la saison battit l'Hôtel Ottawa par 9 à 3. La semaine prochaine il y aura des parties dimanche, lundi, mardi, mercredi et jeudi. Dimanche matin à 11 heures Régiment vs Ottawa; lundi soir à 7 heures Gotham vs Régiment; mercredi soir à la même heure sera le tour de Donahue vs Ottawa. Les parties jouées le mardi et jeudi sont des parties en retard. Voici le classement des équipes à date.

PROCHAIN MARIAGE Le mariage de Mlle Cécile Blanchard de St-Hyacinthe, fille de M. Louis Blanchard décédé et de Mme Blanchard, avec M. Paul Tétrault fils de M. Napoléon Tétrault et de Mme Tétrault, décédée, sera célébré dans l'intimité, en la chapelle St-Vincent Ferrier, le 10 août à 8 heures. Pas de faire part.

À ST-PIE DE BAGOT Deux grandes soirées récréatives et musicales. C'est le 28 et le 29 juillet prochain qu'auront lieu à la salle paroissiale deux grandes soirées récréatives et musicales données par les élèves actuels et anciens du Collège (séminaristes du collège de Saint-Hyacinthe) sous le distingué patronage de M. le chanoine P. N. Desmarais, curé, à 8 heures p. m. PROGRAMME, 28 JUILLET "Le petit aveugle" Drame enfantin en 1 acte avec chants. Personnages: Montmorency, Z. Chicoine Jean, son frère, F. Gévy Ferdinand, F. Cordeau Beppo, Clovis Plouffe Lorenzo, Maurice Chaput Pérez, Georges Davignon Léon, bohémien, J. Robert L'HONNEUR EST SATISFAIT Comédie en 1 acte Personnages: Balthazar, J. P. Beaudry Plumitif, J. M. Chicoine Longualeine, Alain Roy Málnalque, J. P. Desparts Valentin, D. Cordeau Durant les entr'actes, il y aura chants, déclamations, orchestre et un magnifique programme de vues animées.

PROGRAMME, 29 JUILLET Grand concert présenté par les "Petits Chanteurs de Granby", sous la direction du Rév. Frère Julien, s. c. Programme Alouette, G. Renard Bergeronnette, G. Renard Le Sonneur, J. Strauss Aimer, boire et chanter, G. Goublier Angelus J'ai tant dansé Claire fontaine Non, je ne veux pas t'épouser, P. Carraz Le Beau Danube Bleu, Straus Saint-Nicolas, P. Berthier Gentil Coquelicot, V. D'Indy Margot, labourez les vignes, M. de Rause Marche des petits oignons Compère Guillely, V. D'Indy Patapatapan Au piano d'accompagnement Rév. Frère Rolland, S. C. Il y aura aussi un diseur de renom, des tours de forces données par un athlète renommé, et programme de vue très intéressant. Un groupe de musiciens de Granby se fera entendre dans un joli répertoire. Venez en foule à ces deux représentations. Vous aurez pour votre argent et vous rirez à votre goût. Le prix d'entrée sera à chaque soir de \$0.25 et \$0.35. Billets en vente au bureau de poste, à St-Pie, chez Mme Martin. La direction souhaite la bienvenue à tous.

PÉLERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE A l'occasion de la fête de Notre-Dame du Cap, dont la célébration a lieu le dimanche 16 août prochain, un pèlerinage est à s'organiser pour cette date. Le voyage se fera par autobus et le départ est fixé à 4 heures du matin, le 16 août prochain. Au retour, dans la soirée, les pèlerins visiteront la Tour des Martyrs à St-Célestin. Le prix des billets est très réduit, étant seulement de \$2.75. Les billets sont en vente chez Mme H. Beaugard, 20 rue Concorde, à Saint-Hyacinthe. 17-31j. Annoncez dans le "Clairon"

CONVENTION DE ROUEMONT (Suite de la page 1) une fausseté. La loi des pensions de vieillesse, qui est une mesure essentiellement libérale, est mise en vigueur par le présent gouvernement en l'espace de quelques mois, alors qu'il a fallu cinq ans au gouvernement du Nouveau-Brunswick pour faire la même chose. Dès cette semaine, les municipalités vont recevoir les formules à remplir pour obtenir la pension de vieillesse. Il n'est pas nécessaire, pour recevoir la pension de vieillesse, dit M. Bouchard, qu'un vieux soit un homme qui ne peut pas vivre ailleurs qu'à l'hôpital. La loi dit qu'un homme a droit à un revenu annuel de \$125 avant de recevoir sa pension. Si un homme n'a pas un revenu annuel de \$365, le gouvernement lui paie la différence. Si les vieux ont des enfants qui peuvent les supporter, la loi dit que ces mêmes enfants ne paient pour leur soutien que ce qu'ils peuvent bien payer. Le gouvernement fait le reste. M. Bouchard a mis ses auditeurs en garde contre la campagne de mensonge qui se poursuit en ce moment à l'endroit du gouvernement. Il a fait un bel éloge du candidat, M. Mercure, qui est, dit-il, un homme pratique, ce que nous voulons à Québec. M. Hubert Mercure, au commencement de l'assemblée, avait pris la parole pour remercier ses amis de l'honneur qu'ils lui faisaient. Il a hésité à accepter la nomination, attendu qu'il n'est pas un orateur, mais on lui a représenté qu'on ne voulait pas de grands parleurs à Québec mais des hommes avec une expérience pratique. Il a donc accepté et promet qu'il saura avec un gouvernement présidé par un cultivateur et composé d'hommes jeunes et progressifs, obtenir pleine et entière justice pour les cultivateurs du comté de Rouville.

AU CLUB DE GOLF Il y aura soirée et danse de Mi-Été, samedi le 25 juillet. Comme par le passé, les amis du Club y sont cordialement invités. L'admission sera de 75 cents.

ST-LIBOIRE Nous annonçons avec regret la mort de M. Pierre Paradis, décédé à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe. Le service funèbre a été chanté dans notre église paroissiale. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Beaugard et le service fut chanté par M. l'abbé Lemonde assisté de MM. les Abbés Vizina et A. Beaugard comme diacre et sous-diacre. L'inhumation a eu lieu à Manchester.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Douais, d'Upton. Nos sincères sympathies. — Ces jours derniers est décédé à l'hôpital St-Charles, de St-Hyacinthe, Mme Gustave Dufresne. Le service a eu lieu dans notre église paroissiale. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, trois enfants. Les funérailles étaient sous la direction de M. Emile Goderre de St-Liboire. Nos sympathies à la famille éplorée. — Dimanche dernier, une course de bicyclette avait été organisée entre St-Liboire et Upton. Nos jeunes cyclistes donnèrent des preuves d'endurance et de rapidité remarquables. M. Marois, d'Upton se

CULTIVATEURS Nous sommes les seuls outillés pour donner le service des laveuses actionnées par engin à gazoline. Acheter une laveuse Beatty à engin c'est une garantie de satisfaction LE MAGASIN BEATTY 237 rue Cascades, Tél. 920 St-Hyacinthe

Comment SAUVEGARDER votre Capital UN PROBLEME commun à toutes les personnes qui ont de l'argent à placer, c'est de savoir comment le placer de telle façon que le capital soit toujours en sûreté et, en même temps, rapporte un taux d'intérêt satisfaisant. Ce capital peut avoir été accumulé peu à peu au cours de longues années, ou bien il peut provenir d'une hypothèque ou d'obligations échues, ou de la vente d'une propriété, d'une ferme, ou encore d'un héritage, etc. Une autre considération c'est que le placement soit facilement réalisable en tout temps, c'est-à-dire qu'il puisse en cas de besoin, être promptement converti en argent comptant sans perte ou diminution de valeur. Pour vos Placements d'Argent CONSULTEZ-NOUS. RENE DESJARDINS, Gérant CREDIT ANGLO-FRANÇAIS Ltée Edifice Banque Provinciale, St-Hyacinthe, P. Q. Tél. Bureau 623 — — — Tél. Rés. 951w

Collège SACRÉ-COEUR St-Hyacinthe Section Commerciale et Industrielle Pensionnaires - Internes - Externes N. B. - On accepte les élèves de la 3e année.

Mesdames, Tel. 815M AU SALON LEA Vous aurez Meilleure Qualité et Entière Satisfaction pour PERMANENT, KOMOL, MARCEL, ETC. 47 ST-FRANÇOIS Place du Marché ST-HYACINTHE

ACHAT DE CRÉANCES Nous pouvons augmenter votre capital en vous achetant vos comptes recevables, billets, jugements, etc. VOYEZ-NOUS Philippe Simard Incorporée 132 ouest, rue St-Jacques Edifice TRANSPORTATION, - Montréal

GRATIS Un magnifique cadeau est donné gratis avec chaque livre de Thé ou Café BRISTOL Thé noir garanti Ceylan et Indien Café garanti pur. EN VENTE PARTOUT Demandez-le à votre fournisseur

UNE DES PRINCIPALES COMPAGNIES DE CONFÉCTIONS POUR HOMMES DANS LE PAYS, AVEC ÉTABLISSEMENTS D'UN Océan à l'autre, EST PRÊTE à ÉTABLIR MAGASIN OU AGENCE à ST-HYACINTHE. ELLE REQUIERT LES SERVICES COMME GÉRANT D'UN TAILLEUR-VEUNDEUR COMPÉTENT, AVEC BONNES RELATIONS D'AFFAIRES à ST-HYACINTHE. ÉCRIVEZ OU VOYEZ M. SHAPRAY, à 1494 STE-CATHERINE Ouest, MONTREAL.

Grandpré de Pawtucket était en visite chez ses parents ces jours derniers. — M. et Mme Philippe Cadieux et M. et Madame Hormidas St-Onge étaient en visite chez M. Jos. St-Onge et Victor Rodier, dimanche dernier. — M. et Mme Désautels et M. et Mme Albert Beaugrand, d'Acton, étaient en fin de semaine chez M. Adrien Grenon. — M. Jean Bernard est allé en vacance avec les Scouts au lac Bray.

ACTON-VALE M. Albert DesLandes de Waterbury Conn., était en promenade la semaine dernière, avec sa femme et sa fille, chez son père le notaire DesLandes. Il a aussi visité son frère l'abbé A. W. DesLandes, curé à St-Hubert de Spaulding et il est retourné aux E.-U. En promenade à Acton cette semaine, M. et Mme Tremblay, de Waterbury, Conn.; M. et Mme Brunette de St-Hyacinthe chez leur mère, Mme H. Leduc.

— M. Albert Jetté est revenu au milieu de nous après une absence de trois semaines passées à l'hôpital St-Charles où il a subi une grave opération. Il est en voie de guérison. — Nous avons un nouveau boulanger à Acton c'est M. Bisson. — Plusieurs familles arrivent pour demeurer à Acton-Valle cette semaine. Il en est arrivé trois, lesquelles sont les bienvenues. Elles ont accepté de l'emploi à la manufacture de caoutchouc qui doit ajouter de nouvelles lignes à sa fabrication.

Les religieuses de la Présentation de Marie ont fini leur retraite annuelle et un grand nombre, près de cinquante, sont au couvent d'Acton pour quelque temps. Nous sommes heureux de les avoir au milieu de nous. Les travaux à notre église se poursuivent toujours. L'installation des portes en cuivre achève. Nous croyons que les travaux prendront fin cette semaine. Les chapelles et les Fonds Baptismaux dans le vestibule achèvent également.

STE-HELENE M. Désiré Auger, M. D., a épousé le 14 courant à Québec, Mlle Thérèse Dostie et sont revenus de leur voyage de nocces, chez M. le Dr Charles-E-

Petites Annonces A LOUER BUREAUX A LOUER. — Bureaux Edifice Ostiguy. Deux bureaux à louer. S'adresser aux bureaux du "Clairon". (C)jno. A LOUER. — Très belle chambre à louer, pension si désirée, usage du bain. S'adresser au No. 3 1/2 rue Ste-Anne, porte à droite. C. A VENDRE PROPRIÉTÉ A VENDRE. — Propriété de construction récente, située au coin des rues St-Pierre et Larocque, quartier No. 5. 4 logements tous loués, bon rendement, conditions de paiement faciles. S'adresser à F. A. Cabana, (Louis Bourgeois Ltée.), 106 rue St-Antoine, Ville. 27s-jno. A VENDRE. — Chaise haute pour enfant et voiturette, marcheuse combinée, barrière à extension. S'adresser à 48 rue Saint-Hyacinthe, Tél. 145w. 24j

AUTO-CAMION A VENDRE. — Auto-camion Chevrolet d'une demi-tonne, modèle 1935, en parfaite condition. Millage, 9000 milles. S'adresser à J. D. Desrosiers, 141 Cascades, Tél. 401. jno. A VENDRE. — Machine à coudre, usagée, marque Singer, à vendre à très bon marché. S'adresser à 61a St-François, Ville. 24-31j. 7a

DIVERS BOITES POUR CONSERVES. — Boîtes pour mise en conserves à vendre en n'importe quelle quantité. Je suis agent exclusif pour une grande compagnie de Montréal. Prix raisonnables. S'adresser à P. Chicoine, Sainte-Rosalie, tél. 701 sonnez 2. 26jn-J.N.O. DE \$5.00 à \$12.00 Vous pouvez acheter un très bon "Poêle" usagé au Magasin Bélanger En face de la Station de Police. (9 mars 30) jno

ATTENTION. — Nous avons plusieurs bons marchés à vous offrir. Terre à vendre ou échanger pour propriété, aussi plusieurs places d'affaires telles que épicerie, hôtel, et enfin toutes sortes d'immeubles à des prix tout à fait avantageux. Venez nous consulter à l'Hôtel Canada ou à 16 rue Saint-Paul ou 78 rue Laframboise. Gélinas & Legault, Tél. 230.

ATTENTION AUX CYCLISTES Agent pour les bicyclettes C. C. M. et MAJESTIC AUSSI BICYCLES USAGES A VENDRE Atelier de réparations et de louage. DONAT GADBOIS 47 Rue Héloïse, St-Hyacinthe 5 Juin 1937

Remèdes de Mme Summers (Vanderhoof Cie Ltée) Mesdames, pourquoi souffrir si longtemps quand vous pouvez éviter ces souffrances en prenant les remèdes de Mme Summers, pour toutes les maladies féminines, commencement de tumeur ou cancer, etc. Tonique reconstituant pour hommes ou femmes par les Produits Choinière Enrg. Ne tardez plus, venez ou écrivez à la première représentante, Mme M.-B. NUCKLE, No. 1a rue Raymond vis-à-vis le parterre des Péres Dominicains. Saint-Hyacinthe, Qué.

Remède de Mme Summers (Vanderhoof Cie Ltée) douard Auger. — En visite chez M. Tousse Forest sa petite fille Mlle Blandine Marci de Waterbury ainsi que M. Omer Forest de Lowell, Mass. — Chez Mme Philias Belval, M. Louis Métivier et son fils de Boston.

Cartes d'Affaires VOS PLANCHERS... nécessitent-ils des travaux de sablage pour avoir une belle apparence. Je possède une machine moderne pour les remettre à neuf. Confiez-moi ce travail pour avoir satisfaction. E. A. GENDRON 244 Cascades Saint-Hyacinthe J.N.O.

Tél. 775 Soir 918 J. E. St-Onge Entrep.-Electricien 248 Cascades Saint-Hyacinthe J.N.O.

Rodolphe Bédard Bureau établi en 1908 Expert-Comptable licencié et agréé (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières. 425, avenue Viger, Montréal. 24 juill. 1936

Etablie depuis 1900 Tél. 523 Adélarde Robert Manufacture de matelas à ressorts ou tout autre genre Réparations et Désinfection au plus bas prix Spécialité: Cardage de laine 81 rue Saint-Michel, SAINT-HYACINTHE

BONS POELES de seconde main à vendre de \$5.00 à \$25.00 chez OMER FONTAINE représentant de la Fonderie de l'Islet 54 Cascades, St-Hyacinthe Téléphone 608F

Résidence: Bureau: Tél. 695w Tél. 822w C. A. Bishop, D.C. Chiropractien SERVICE RADIOCLAST TRAITEMENTS ONDES COURTES Adresse bureau: Rés.: 91 St-Antoine 2 St-François

L. J. J. BERNARD Entrepreneur général Bois, Brique, Maçonnerie et plâtrage stuco de toutes sortes. Estimés fournis sur demande. OUVRAGE GARANTI 130 rue Laframboise, St-Hyacinthe Téléphone 680 La Publicité, la Clef du Succès

# SA MAJESTE VOTRE BEBE

Nous sommes dans la "Semaine du Bébé". A cette occasion, on peut voir au magasin J. JETTÉ, depuis le 17 juillet dernier une grande EXPOSITION de meubles et d'articles pour enfants. Cette exposition, qui attire nombre de visiteurs, prendra fin le 1er août prochain.

Toute dame visitant l'établissement J. JETTÉ durant l'exposition peut participer au tirage des poupées en inscrivant le nom d'un ou de plusieurs de ses enfants (jusqu'à l'âge de 8 ans.)

LES POUPÉES "Shirley Temple" A part les cinq cadeaux qu'elle a donnés à l'Unité Sanitaire, pour le concours de bébés, la maison J. JETTE, à l'occasion de son exposition, offre deux magnifiques poupées "Shirley Temple" qui seront tirées au sort samedi après-midi, le 1er août prochain.

Profitez de la "Semaine du Bébé" pour visiter l'exposition de meubles et d'articles pour bébés à l'établissement J. JETTÉ. Cette exposition se continuera jusqu'au 1er août.

## J. JETTE, meublier

Rue St-François, coin St-Antoine, - Tél. 214, - (Place du marché) - Saint-Hyacinthe

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ARGENT AUJOURD'HUI



PROCUREZ-VOUS DE NOUVEAUX GOOD-YEAR MAINTENANT!

PAS D'ACOMPTE. PAYEZ PAR LÉGERS VERSEMENTS HEBDOMADAIRES.

VÉRITABLES GOOD-YEAR GARANTIS

ALPHONSE GREGOIRE

124 rue Concorde, Tél. 392 St-Hyacinthe, P. Q.

Nous vous accordons une remise sur vos vieux pneus!

ST-DAMASE

Le lundi, 6 juillet 1936. au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu, en l'église paroissiale, les funérailles de madame Elise Carpentier, veuve de M. Damase Beaudry, décédée à St-Damase le 3 courant, à l'âge de 78 ans et neuf mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé C. A. Perrault, curé de la paroisse et le service a été célébré par M. le chanoine F. A. Laroche, procureur de l'Évêché de Saint-Hyacinthe, assisté de MM. les abbés Oza Ménard et Zoile Lussier comme diacre et sous-diacre. Les messes aux autels latéraux ont été dites par MM. les abbés C. A. Perrault, curé, et Amédée Guillet.

La fraternité paroissiale du Tiers-Ordre de St-François, à laquelle la défunte appartenait, précédait le cortège funèbre avec sa bannière.

La quête a été faite par mesdames Arthur Godin et Stanislas Brodeur, tertiaires.

La chorale était sous la direction de M. Lionel Cordeau. N. P. Mademoiselle Yvonne Boutin était à l'orgue.

Le deuil était conduit par MM. Ferdinand Carpentier de Montréal, Joseph Chagnon, de St-Jean-Baptiste-de-Rouville, Edmond Chagnon de St-Césaire, Rémi Tétrault de St-Hyacinthe, Joseph Darsigny et Ernest Darsigny de St-Damase, neveux de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Emile Bachand, Joseph Beaugregard, Raymond Guillet, Clodomir Jodoin, Emile Lussier et Henri Morier.

Madame Beaudry laisse dans un deuil profond ses filles, Mlles Eglantine et Thérèse; sa fille adoptive, madame J. A. Palardy; sa soeur, Mlle Anna Carpentier. Madame Beaudry était la soeur de la révérende Mère Carpentier, supérieure des Soeurs de la Charité de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, décédée il y a quelques années.

CRÉATION D'UN SERVICE DE PRÊTS

Une initiative de la Banque Canadienne de Commerce.

Afin de fournir des facilités d'emprunt à toutes les classes d'employés et de professionnels, La Banque Canadienne de Commerce annonce la création depuis le 13 juillet d'un service de Prêts populaires dans la Province de Québec. Un département spécial a été ouvert à Montréal, 980, rue Ste-Catherine, ouest, au 2e étage, en vue de faire des prêts aux ouvriers, employés et professionnels, hommes et femmes, mais les demandes peuvent se faire à n'importe quel succursale de la Banque à Montréal ou ailleurs dans la Province de Québec.

Le plan, brièvement, permet à tout résident qui a un emploi stable et qui constitue un risque acceptable de demander un prêt. La seule garantie requise est:

- (1) que l'emprunteur ait une bonne réputation. (2) qu'il ait un emploi stable. (3) qu'il obtienne les signatures de deux autres personnes solvables comme caution, qui aient elles-mêmes une bonne réputation et un revenu satisfaisant.

Les prêts varient de \$60 en montant par multiples de \$12 et sont d'une durée d'un an. Pour accumuler plus facilement le total du prêt à même son revenu mensuel, l'emprunteur convient de faire douze dépôts mensuels égaux à un compte d'épargne de telle sorte que le solde du compte d'épargne à la fin de la période sera suffisant pour rembourser le prêt. Sur ce compte d'épargne, la Banque accorde le taux courant d'intérêt. Une police d'assurance-vie prise par la Banque au nom de l'emprunteur protège la succession de ce dernier et les cautions advenant sa mort. Le coût de cette assurance est de 50c les \$100 et il est acquitté à même l'intérêt accumulé sur les soldes du compte d'épargne.

Les prêts sont acceptés au taux de 6 pour cent. Il y a un minimum de frais de service de 50c et un minimum de \$3, suivant le montant du prêt. Voici un exemple qui montre ce qu'il en coûte à l'emprunteur:

Table with 2 columns: Description and Amount. Rows include: Prêt \$60.00 moins: Escompte à 6% \$3.60, Frais de service .50, Timbre d'accise .03, Total 4.13.

Produit net \$55.87

La Banque insiste sur le fait qu'elle ne désire aucunement encourager les gens à contracter des dettes inutiles ou trop lourdes, mais elle est d'avis que si le besoin d'emprunter surgit à la suite de circonstances imprévues, en particulier dans les cas de maladie, de notes du dentiste, d'approvisionnement de charbon pour l'hiver, de réparations nécessaires et d'améliorations à sa maison, et autres besoins de même nature — elle peut rendre de véritables services en prêtant à faibles taux et selon un plan raisonnable de remboursement budgétaire. Il y a un autre avantage à ce plan en ceci qu'après avoir accumulé au compte d'épargne une somme suffisante pour rembourser l'avance, l'emprunteur aura acquis l'habitude de faire des dépôts réguliers, se créant par là même une réserve pour les besoins extraordinaires de l'avenir.

Le plan a suscité des commentaires de la part de grands patrons. L'impression générale est qu'en accordant des facilités de crédit d'après un plan de remboursement budgétaire, aux ouvriers et autres personnes jouissant de revenus modestes, la Banque rend un service précieux. Déjà quelques grands patrons ont demandé des renseignements détaillés sur le plan en vue de le porter spécialement à l'attention de leurs employés afin que ceux-ci sachent qu'il existe un service de banque leur permettant d'emprunter en cas de besoin.

EN ÊTES-VOUS À COURTISER LA MALADIE?

La Constipation est un Malaise qui Conduit à des Troubles plus Sérieux

Vous êtes peut-être mal en train, durant des jours et des semaines, pas assez malade pour vous mettre au lit, mais dans un état de marasme. Il se peut que ces troubles proviennent de votre régime. Une alimentation mal équilibrée affecte les forces physiques.

Les mets dépourvus de "matières inassimilables" provoquent la constipation ordinaire. La négligence prolongée de cet état cause des maux, des maux de tête, la perte de l'appétit et la nervosité.

Protégez-vous contre la constipation ordinaire. Que vos repas soient amplement fournis de "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN contient en abondance ces "matières inassimilables" végétales. Il absorbe l'humidité de l'organisme, se forme en masse molle qui nettoie doucement le système.

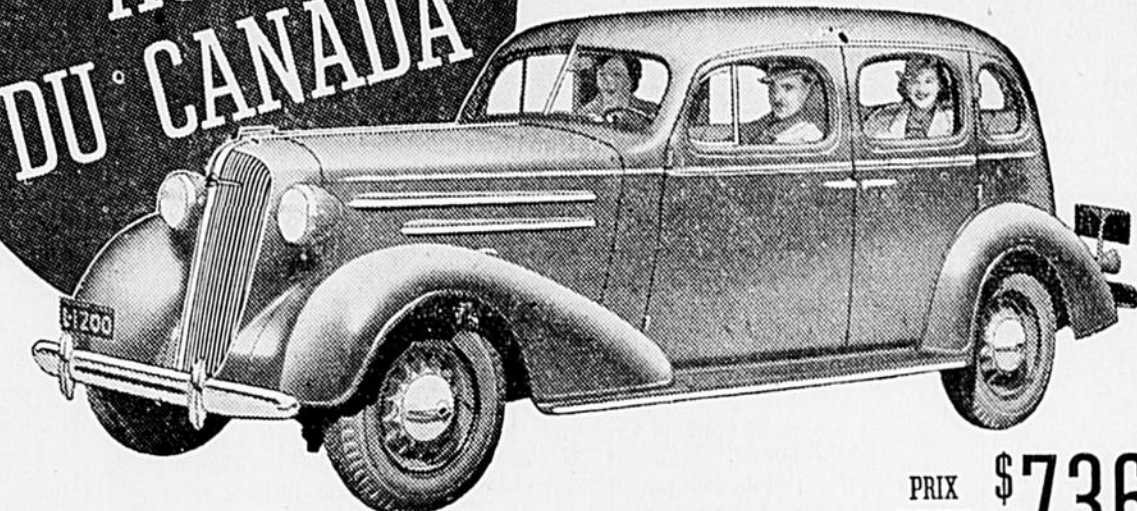
Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Le Son Kellogg's ALL-BRAN se sert comme céréale ou cuisiné dans des muffins, petits pains, etc. Consommé régulièrement, il régularise.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN est garanti par la Compagnie Kellogg, Vendeur dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

\*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

Pratiquez l'achat chez nous en confiant vos impressions à L'IMP. YAMASKA

Il vous donne PLUS pour MOINS c'est pour cela qu'il est le PREMIER AUTO DU CANADA



CHEVROLET JETTE AUTOMOBILE LTEE 55 Saint-François Tél. 546 35 Sainte-Anne

COMME tout le monde le sait, le Chevrolet est le principal auto du Canada — le choix de la plupart des acheteurs. La raison, c'est que le Chevrolet donne PLUS pour MOINS! Il vous donne les freins hydrauliques — la carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide — le roulement flottant des genoux mécaniques — la glace de sécurité dans toutes les fenêtres — le moteur à soupapes en tête à haute compression — la ventilation Fisher sans courants d'air!

Le seul auto COMPLET à bas prix FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS... CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE... MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE... VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR... GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe)... GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

PRIX \$736 DEPUIS

(Coupé à 2 places — série régulière) Modèles Master de luxe depuis \$864

Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

Advertisement for GIN de KUYPER. Features a bottle illustration and text: 'Cette RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE 40 ONCES, \$2.65 En vente au Canada depuis plus de 100 ans. FLACON PLAT, 26 ONCES, 85¢ \$1.90 de KUYPER'



L'HON. CÉSAIRE GERVAIS Ministre des Travaux Publics et des Mines

Le nouveau ministre des Travaux Publics et des Mines est né à Saint-Césaire, comté de Rouville, le 15 avril 1895, du mariage de feu Pierre Gervais, cultivateur et de Rosalie Martel. Son père, né à Sainte-Angèle de Rouville, s'établit à Sherbrooke en 1907 et s'occupa activement de transactions immobilières.

L'hon. Césaire Gervais, C.R., pratique le droit à Sherbrooke depuis 1922. Il fit toutes ses études au Séminaire Saint-Charles-Borromée, à Sherbrooke, et sortit de cette institution porteur du titre de Bachelier ès arts. Il étudia ensuite le droit à l'Université Laval de Québec où, en 1921, il fut élu président des étudiants en droit et fonda, avec d'autres, la Fédération universitaire. Après avoir décroché son titre de licencié en droit de cette université, il passa avec succès son examen devant le barreau de la Province, en 1922, et s'établit à Sherbrooke où il ne tarda pas à se faire une clientèle nombreuse et à se tailler une enviable réputation de criminaliste et d'avocat éminent. De fait, il eut à défendre maintes causes de meurtres, dont la plus retentissante et la plus récente est celle de Béatrice Chapdelaine, laquelle se termina par l'acquiescement de celle-ci. L'hon. M. Gervais occupa aussi dans nombre de causes importantes dont plusieurs furent portées jusqu'en Cour Suprême.

Quelques années après son admission au barreau, Me Gervais, tout en continuant sa pratique générale, remplaça Me J.-S. Broderick comme avocat du Revenu provincial. Il y a quelques années, il devint procureur de la Commission des Liqueurs, lors de l'élevation de Me J.-S. Couture à la magistrature. Me Gervais fut nommé Conseil du roi en 1934 et, le premier mai dernier, il était choisi bâtonnier du district de Saint-François. Il est le benjamin des bâtonniers de la province de Québec.

Le nouveau ministre des Travaux publics et des Mines a déjà fait du journalisme à "l'Événement" de Québec et à "La Tribune" de Sherbrooke.

La mère de l'honorable M. Gervais vit encore, retirée au Monastère des Missionnaires Notre-Dame-des-anges, à Lennoxville, communauté fondée par sa fille qui en est la supérieure, la Révérende Mère Marie-du-Sacré-Coeur, actuellement à visiter les missions de la communauté établies en Chine. Le nouveau ministre est le frère de l'abbé Emile Gervais, chancelier de l'Évêché de Sherbrooke, du notaire Eugène Gervais, de Sherbrooke, de René Gervais, bachelier en sciences agricoles, également de Sherbrooke, et de Mlle Colombe Gervais, de Lennoxville. Il a épousé, en décembre 1924, Mlle Sylvia Mullins, fille de M. J.-P. Mullins, député de Richmond-Wolfe aux Communes et maire de Bromptonville. De ce mariage sont nés quatre enfants, Paul, Marc, André et Constance-Marie. Madame Gervais est la nièce de l'honorable E.-W. Tobin, sénateur.

L'hon. M. Gervais est grand amateur de pêche. Chaque année, il fait un séjour prolongé aux plages d'Old Orchard et d'Hampton Beach.

Dans l'exercice de sa profession, l'hon. M. Gervais a présentement comme associé Me Evender Veilleux, diplômé des Universités Laval et Oxford (Bourse Rhodes), et autrefois de l'étude de Me Louis Saint-Laurent, à Québec.

L'ÉPICIER ET LA PETITE INDUSTRIE SERONT PROTÉGÉS

PARLANT À LA RADIO, L'HON. WILFRID GAGNON, MINISTRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE, FAIT UN APPEL À TOUS LES HOMMES D'AFFAIRES.

EN ÊTES-VOUS À COURTISER LA MALADIE?

La Constipation est un Malaise qui Conduit à des Troubles plus Sérieux

Vous êtes peut-être mal en train, durant des jours et des semaines, pas assez malade pour vous mettre au lit, mais dans un état de marasme. Il se peut que ces troubles proviennent de votre régime. Une alimentation mal équilibrée affecte les forces physiques.

Les mets dépourvus de "matières inassimilables" provoquent la constipation ordinaire. La négligence prolongée de cet état cause des maux, des maux de tête, la perte de l'appétit et la nervosité.

Protégez-vous contre la constipation ordinaire. Que vos repas soient amplement fournis de "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN contient en abondance ces "matières inassimilables" végétales. Il absorbe l'humidité de l'organisme, se forme en masse molle qui nettoie doucement le système.

Deux cuillerées à soupe par jour suffisent ordinairement. Prenez-en plus souvent dans les cas obstinés. Le Son Kellogg's ALL-BRAN se sert comme céréale ou cuisiné dans des muffins, petits pains, etc. Consommé régulièrement, il régularise.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN est garanti par la Compagnie Kellogg, Vendeur dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

\*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

Pratiquez l'achat chez nous en confiant vos impressions à L'IMP. YAMASKA

L'hon. Wilfrid Gagnon, ministre du commerce et de l'industrie, parlant lundi soir à la radio sous les auspices du parti libéral provincial, a révélé son intention d'élargir les cadres de l'entreprise de "l'épicerie du coin", de faire progresser la petite industrie en même temps que le commerce en général qui, avec l'agriculture sont à la base même de notre avenir économique. Il a fait appel à la collaboration désintéressée de tous les hommes d'affaires dans la tâche qu'il entreprend d'assurer notre indépendance matérielle.

"Depuis mon entrée dans le cabinet Godbout, a tenu à proclamer l'hon. M. Gagnon, les raisons qui m'avaient déterminé à accepter un ministère se sont raffermies et l'incertitude de qui — je l'avoue — m'avait préoccupé un instant a cédé la place à une confiance absolue, non seulement en mes collègues, mais en la justesse de la cause que nous ferons triompher, avec l'aide de la Providence, dans la collaboration de nos amis. Et afin que la presse d'opposition, toujours en quête d'un cheveu à fendre en quatre, d'un mot à monter en épiingle, d'une phrase à encadrer afin que la presse conservatrice n'entretienne pas de doute sur ma pensée, j'ajouterai que je suis entré dans le cabinet Godbout en homme libre aussi peu lié au passé que peut l'être un nouveau venu dans la politique, et que j'y ai trouvé, groupés autour du premier ministre, des hommes également soucieux de rejoindre une administration vieillotte et rouillée par la routine qui au bout d'un certain temps, paralyse les institutions démocratiques.

Ceux qui trouveront dure une opinion que je ne cherche même pas à voiler jugeront plus impolitique encore ce que je veux préciser en commençant, et c'est que je renoncerais à la carrière politique si mon chef ou mes collègues ne gardaient pas à l'égard du passé une indépendance absolue, soit en négligeant de réformer ce qui doit l'être, soit en repoussant le devoir de corriger les abus. Loin de rechercher, en prenant cet engagement, l'honneur douteux de passer pour un insoumis dans le cabinet, je sais que j'exprime ici le

Advertisement for Westinghouse Double-Automatic Stoves. Features an illustration of a stove and a woman. Text: 'Une CUISINIÈRE est un CORDON-BLEU avec un régulateur Doublement-automatique. UN poêle Westinghouse doublement automatique assure des résultats culinaires parfaits parce que le fonctionnement sûr du régulateur élimine toute incertitude ou tonnement! Un régulateur automatique n'est pas assez... il faut qu'il soit "doublement automatique" pour obtenir la cuisson à deux températures (recommandée par les plus hautes autorités). Le poêle Westinghouse est le seul "doublement-automatique"... le seul qui s'abaisse automatiquement de la haute température pour roussir la viande à la température de cuisson constante. Ce perfectionnement exclusif assure des résultats uniformes sans aucune surveillance. Laissez-nous vous le démontrer au jour que vous fixerez. POELES Doublement-automatiques Westinghouse En vente à toutes les succursales de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED'

sentiment de tous mes collègues. Le premier ministre a toujours dirigé le département de l'Agriculture, contre lequel l'opposition n'a rien trouvé à redire, avec une indépendance d'esprit, une liberté et un dévouement que le public a toujours admirés; et cette liberté, ce dévouement, il les exige de tous ceux qui, sous sa direction éclairée, forment le cabinet provincial. Le dévouement, chacun de nous le lui apporte; l'indépendance l'accorde à chacun de nous."

ENTREFILETS

Les expéditions canadiennes de pommes de terre de semence canadiennes sur les Etats-Unis, durant la période du 1er janvier au 25 avril 1936, ont été de 293,316 boisseaux. Pendant les 12 mois finissant le 31 mars 1936, le Canada a exporté sur les Etats-Unis, 1,407 gallons de crème, 3,349 gallons de lait frais, 7,691,100 livres de beurre, 58,544,900 livres de fromage, 2,002,300 livres de lait condensé, 5,52,800 livres de lait en poudre, 16,802,300 livres de lait évaporé, et 51,266 livres de caséine.

# LA PAROLE LIBERALE EST PARTOUT APPLAUDIE

## L'HON. M. BOUCHARD TIEND DE BELLES ASSEMBLÉES À ST-BARNABÉ, ST-BERNARD ET ST-JUDE. — CE QUE LES LIBÉRAUX PROGRESSIFS ONT FAIT POUR LES CULTIVATEURS.

### LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT GODBOUT

Parlant à trois assemblées dans son comté de Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, l'hon. T. D. Bouchard, ministre des Affaires municipales, des Terres et Forêts, a déclaré que dès cette semaine les secrétaires-trésoriers de municipalités allaient commencer à recevoir les noms de vieillards âgés de 70 ans et plus qui sont éligibles pour la pension de vieillesse. Dans le cas de couples âgés, il y aura double pension si le vieux et la vieille sont tous deux éligibles.

L'hon. M. Bouchard a porté la parole à trois assemblées tenues simultanément après la grand-messe à Saint-Barnabé, Saint-Bernard et Saint-Jude. Dans chaque cas des foules nombreuses ont applaudi le ministre qui était accompagné de Me T. A. Fontaine, C. R., député de Saint-Hyacinthe-Bagot à la Chambre des Communes; Me Victor Chabot, échevin de Saint-Hyacinthe; Me Gérard Delage et autres. Dimanche prochain, le ministre des Affaires Municipales adressera la parole à trois assemblées qui seront tenues à La Présentation, Saint-Thomas d'Aquin et Saint-Damase.

M. Bouchard a expliqué qu'il avait commencé à bonne heure la tournée de son comté parce que ses fonctions de ministre vont l'appeler un peu partout dans la province de Québec et qu'il a tenu à voir tous les cultivateurs de Saint-Hyacinthe. Il doit beaucoup aux cultivateurs de son comté qui se sont montrés généreux à son égard. Quoique fils d'ouvrier et natif d'une ville, il s'est toujours occupé des cultivateurs et de leurs problèmes parce qu'il a compris que l'agriculture est à la base du progrès d'un peuple. C'est pourquoi il s'est toujours efforcé à être utile aux cultivateurs et c'est bien son intention de continuer dans ce sens, surtout maintenant qu'il est encore plus en mesure que par le passé de faire quelque chose pour eux.

Il y a quelques jours à peine, il y a eu des élections à Saint-Hyacinthe. Ses adversaires, continue M. Bouchard, ont tout fait pour provoquer sa défaite et le chef de l'Union nationale, M. Maurice Duplessis, est allé jusqu'à dire que Damien Bouchard serait battu à Saint-Hyacinthe et que sa défaite sonnerait le glas du parti libéral. Or, c'est le contraire qui est arrivé.

Le contraire est arrivé parce qu'à Saint-Hyacinthe on le connaît, parce que Saint-Hyacinthe est une ville où l'on met le progrès de la collectivité avant celui des intérêts particuliers et c'est ce qui fait qu'il a été élu par la plus grosse majorité encore donnée à un maire de la ville.

#### Mise en garde

Dans les semaines qui vont suivre, continue M. Bouchard, des orateurs vont parcourir les campagnes pour chercher à tromper les cultivateurs. Il met ses auditeurs en garde contre une campagne de mensonge. Si le gouvernement a été dissous, c'est parce que l'opposition refusait de voter les subsides dont on avait besoin pour administrer la province, pour verser aux cultivateurs leurs octrois. Nos adversaires vont parler aussi de l'enquête des Comptes Publics. Il est vrai

que certains employés ont été pris en faute, mais ils ont été punis. Ils ont été mis à la porte. De plus, le gouvernement va nommer une commission royale qui fera une enquête sur chaque département. S'il y a des prévaricateurs, ils seront punis. Le gouvernement en cela fait son devoir et on n'a pas le droit de lui demander plus. Le gouvernement n'est pas responsable de la fidélité des employés. On n'a pas le droit de lui demander plus que de trouver les coupables et de les punir.

**L'aille progressive du parti**  
Dans un autre ordre d'idées, M. Bouchard souligne ensuite qu'il y avait dans le parti libéral deux ailes, l'une progressive et l'autre qui restait fidèle aux vieilles méthodes. M. Bouchard ajoute qu'il a été un de ceux qui ont cru au progrès. Il est clair qu'à l'origine on devait aider les industries à s'établir chez nous, mais il est non moins clair que certaines industries ont abusé de leurs privilèges et c'est pourquoi le temps est venu de changer de politique à leur égard. Les trusts doivent être combattus où qu'ils se trouvent. Le temps est maintenant venu de venir en aide aux cultivateurs et aux ouvriers pour rétablir l'équilibre social.

Touchant son programme ouvrier, M. Bouchard dit un mot des secours directs. Il a cru que le temps était arrivé de cesser de se faire voler par une petite minorité qui croit que c'est le devoir du gouvernement de la nourrir à ne rien faire. Ce sont ceux, cultivateurs et ouvriers, qui travaillent à la sueur de leur front qui doivent payer l'entretien de cette petite minorité, laquelle crie si fort qu'elle arrive à effaroucher les peureux. Mais lui n'est pas de ceux qui se laissent effaroucher facilement.

**Les sans-travail à Québec**  
On l'a bien vu à Québec quand il est allé parler aux sans-travail réunis devant le Parlement. On le dissuadait d'y aller, mais il n'a pas craint de parler librement aux manifestants qui ont fini par l'écouter et l'applaudir. Il ne faut pas oublier dans cette question que quand un homme vit à ne rien faire, il y a quelqu'un qui doit payer. Celui qui paie, directement ou indirectement, c'est le cultivateur et c'est l'ouvrier qui travaille. Le gouvernement Godbout a cru devoir remplacer la charité par du travail. C'est ce qu'on a fait à Saint-Hyacinthe où on s'en est bien trouvé. Le plan Bouchard pour la résorption du chômage, qui est le plan du gouvernement, est approuvé par la très grande majorité de la population. Ce plan est en vigueur à l'heure actuelle dans 46 villes de la province. Montréal et Québec ne l'ont pas encore accepté, mais il faudra bien qu'elles y viennent, car la loi est faite pour tout le monde et doit être observée par tout le monde. Montréal et Québec devront suivre la loi.

**L'heure des cultivateurs**  
M. Bouchard signale ensuite aux cultivateurs l'heure heureuse qu'ils vivent en ce moment, avec un premier ministre cultivateur comme eux et un gouvernement qui se

### Allez passer vos vacances dans l'Ouest!

**NOUVEAUX TARIFS D'ÉTÉ RÉDUITS**  
Passez cette année vos vacances d'une façon DIFFÉRENTE — allez dans l'Ouest canadien. Profitez des nouveaux tarifs réduits d'été pour visiter les Prairies, les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique.

**LES PRAIRIES**  
Billets délivrés du 15 JUIN au 15 AOÛT. DURÉE DE VALIDITÉ: jusqu'au 30 sept. **BILLET SIMPLE POUR ALLER ET RETOUR** Valable dans les wagons de première classe.

**ACCÈS AUX WAGONS-LITS**  
Billets spéciaux aux tarifs réduits dans les wagons-touristes délivrés pour l'équivalent de billet simple plus 1/10, plus le supplément pour le lit; dans les wagons-lits ordinaires, pour l'équivalent de billet simple plus le supplément pour le lit.

(Les réductions ci-dessus ne sont qu'approximatives et sont basées sur le prix normal du billet simple de première classe.)

**MONTAGNES ROCHEUSES**  
NOUVEAUX PRIX TRÈS RÉDUITS — à peine un peu plus élevés que ceux pour les Prairies.

**CÔTE DU PACIFIQUE**  
Nouveaux billets d'été à bas prix valables dans les wagons de première, wagons-lits-touristes et ordinaires, délivrés pour VANCOUVER, VICTORIA et autres endroits.

**ARRÊTS** en cours de route suivant l'autorisation des tarifs.

Renseignements complets des agents du **Pacifique Canadien**

montre vraiment paternel à leur égard. Le gouvernement Godbout a élaboré un programme qui procure des avantages extraordinaires aux cultivateurs. Qu'on ne dise pas qu'il s'agit de promesses d'élections, car une bonne partie de ce programme est déjà en vigueur. On veut faire comme en Ontario où un premier ministre cultivateur n'a pas craint de faire rendre gorge aux trusts et à en le courage de régler la question des écoles ontariennes à la satisfaction de nos compatriotes canadiens-français. C'est l'exemple de la province voisine qui a jusqu'à un certain point inspiré le gouvernement Godbout. C'est le désir de celui-ci de faire rendre justice aux deux grandes classes de la société: les cultivateurs et les ouvriers.

M. Bouchard dit qu'il ne veut pas insister sur le magnifique programme que le gouvernement Godbout a préparé à l'avantage des cultivateurs, mais il signale les nombreuses primes offertes à ceux-ci pour le beurre et le fromage, les bestiaux, les porcheries modèles, etc. Le premier ministre de la province, qui est un cultivateur, a conservé pour lui-même le ministère de l'Agriculture. C'est un homme bien connu des cultivateurs, qui ont confiance en lui, et ils peuvent être assurés qu'avec lui ils auront pleine et entière justice.

**Mesures favorables aux**  
M. Bouchard signale ensuite quelques mesures qui ont été adoptées par un régime libéral progressif et qui sont à l'avantage des cultivateurs. Il mentionne la loi des pensions de vieillesse, en expliquant son fonctionnement et annonçant que dès cette semaine les secrétaires-trésoriers de municipalités recevront les formules qu'il faudra remplir pour obtenir la pension. Il mentionne l'abolition des rentes seigneuriales qui va débarrasser à tout jamais les vieux, comtés de la province de ces derniers vestiges des temps féodaux. Il mentionne les lois sur l'électricité, particulièrement celles qui ont trait à l'électrification des campagnes. Nous avons aujourd'hui des mesures en

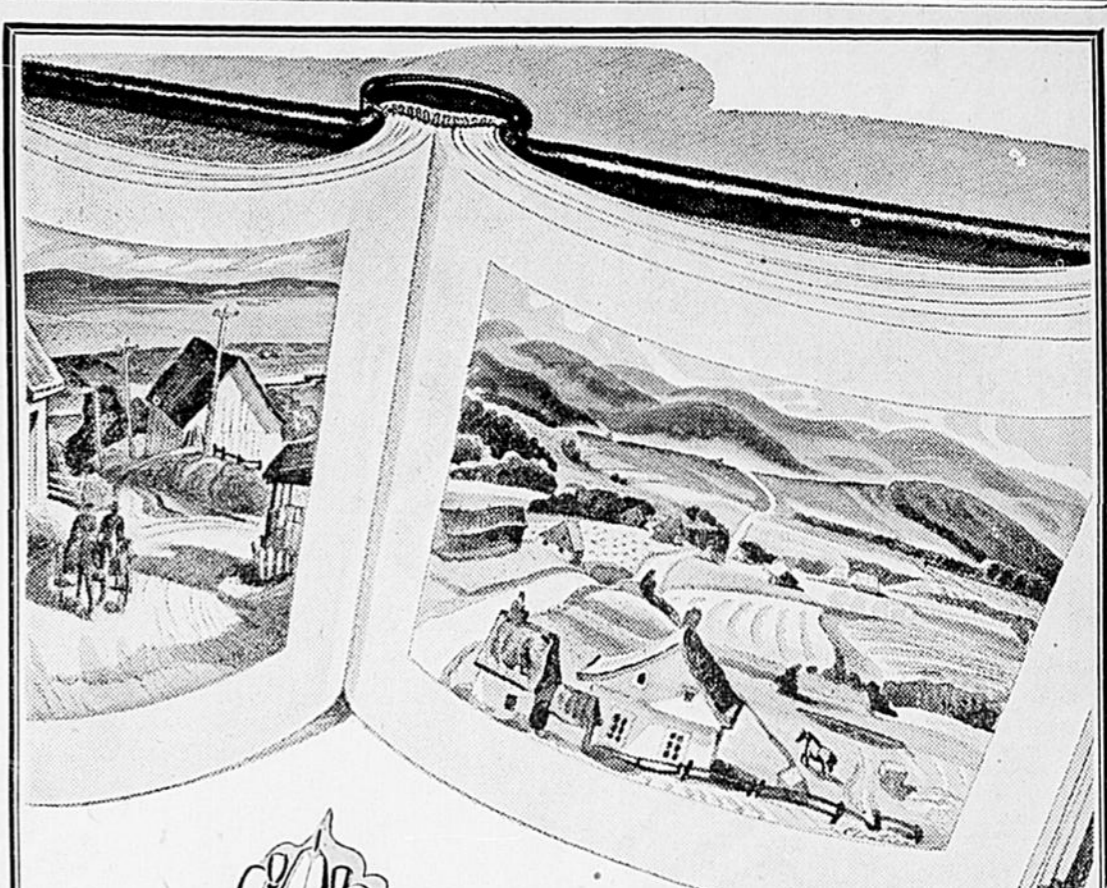
vertu desquelles non seulement les villages, mais les rangs les plus éloignés pourront avoir l'électricité. Le tarif que les cultivateurs paieront pour leur électricité sera le plus bas qu'il y ait jamais eu dans aucun pays et M. Bouchard défie qui que ce soit de lui prouver le contraire. Il avait promis des tarifs plus bas et il a tenu sa promesse. Avec le nouveau système d'électrification rurale, le gouvernement paiera 50% du coût et sera prêt à prêter le reste à 3% d'intérêt. M. Bouchard engage les cultivateurs à ne pas être effrayés par le coût de l'électrification, car ce coût est minime. Les grandes compagnies ont effrayé le monde en représentant que le coût de l'électrification était de \$3,000 et plus du mille, mais la vérité, c'est que le coût de l'électrification est de moitié moins élevé. M. Bouchard dit ensuite un mot de ce que les compagnies d'électricité seront tenues de faire dans une entreprise d'électrification rurale.

**Tarif qui sera très bas**  
Le tarif qui sera chargé aux cultivateurs sera très bas: 3 centins pour les premiers 60 kilowatt-heures, puis deux centins et finalement un centin pour le reste. En dix ans les cultivateurs pourront se débarrasser du coût de l'électrification, puis ils pourront diminuer leur charge fixe de \$1.00 à \$0.50. Bref, les campagnes vont avoir l'électricité à aussi bon marché que la ville de Saint-Hyacinthe. M. Bouchard mentionne ensuite les avantages multiples que les cultivateurs tireront de l'électricité et dit un mot des montants qu'ils pourront économiser. Sur le seul risque du feu, les cultivateurs économiseront suffisamment pour payer le coût de leur éclairage.

Voilà, dit M. Bouchard en conclusion, quelques-unes des mesures que les cultivateurs doivent aux libéraux. Les libéraux ne se sont pas contentés de crier comme leurs adversaires: Mort aux trusts! ils ont aussi fait quelque chose. Les compagnies devront accepter le nouveau système. Si elles refusent, le gouvernement prendra à leur endroit les mesures nécessaires. A Saint-Hyacinthe, la compagnie d'électricité a été matée au point qu'elle en est rendue, devant la concurrence de la municipalité, à offrir son électricité pour un prix nominal. A Saint-Barnabé, par exemple, la compagnie est venue installer des lampes électriques dans les rues sans qu'il en coûte un sou aux contribuables. Mais il y a eu des élections municipales à Saint-Hyacinthe et comme le maire Bouchard a été réélu par une grosse majorité, la compagnie s'est empressée d'enlever les ampoules électriques des rues de Saint-Barnabé. La compagnie n'a pas été satisfaite du résultat de l'élection municipale, mais il y a de fois dans la province de Québec et la compagnie devra se soumettre aux lois comme les autres. C'est le peuple qui a triomphé contre le trust à Saint-Hyacinthe lundi dernier, et on peut être assuré que le 17 août prochain, ce sera encore le peuple qui triomphera contre les puissances

## Un thé pour tous les goûts

# THÉ "SALADA"



## LISEZ au Livre de la Nature!

**IL n'y a pas de plus sûr moyen de connaître les endroits historiques les plus beaux—d'obtenir une connaissance approfondie des industries de la province qu'en les visitant en automobile. Faites vos malles et partez! Renseignez-vous sur place sur les choses et les événements qui se produisent chaque jour dans la province.**

Allez aujourd'hui même chez votre vendeur Champlain faire remplir votre réservoir de gazoline Benzol Champlain et d'huile à moteur Champlain Penmark. Ayez la satisfaction, non seulement de visiter les endroits les plus intéressants de la province de Québec, mais aussi d'avoir un moteur qui fonctionne parfaitement pour vous y rendre.

**CHAMPLAIN OIL PRODUCTS LIMITED**  
L'EDIFICE SUN LIFE - MONTRÉAL

# ST-PIERRE & LAROSE

BOIS & CHARBON

Avant de placer votre commande de charbon Américain, Ecossais ou Welsh, consultez-nous. Ces charbons sont de première qualité et au plus bas prix.

BUREAU ET ENTREPOT  
**RUE DU GRAND TRONC**  
Entre les rues St-Casimir et St-Pascal  
**TEL. 264**

# Madeline

Par LOUIS D'ARVERS

PREMIERE PARTIE

### UNE AUTO DANS LA NUIT

Rien ne vaut une bonne pipe pour remettre tout en place!

Le docteur Lestom s'affirma la chose à lui-même après qu'il eut approché son fauteuil du balcon fleuri de vignes-vierge.

Le soir tombait. Un beau soir d'automne frissonnant de toutes ses feuilles pourpres dans la mélancolie du soleil couchant. Le docteur suivait des yeux, et qu'elle était venue. Remontant le cours du temps, il se revit tout jeune médecin arrivant à Casteldone, prêt à conquérir le monde, fier de tous ses grades de docteur et riche de toutes les forces de sa jeunesse.

Il s'était promis d'être bon pour les pauvres, et il pouvait se rendre compte de la misère et de la détresse que le monde avait connus, et de la même de ses faibles ressources. Mais il s'était promis également de faire fortune en soignant les riches, et là il avait failli.

Le jeune docteur n'avait pas su

l'auto s'arrêtait devant sa porte, par delà le petit jardin endormi dans la nuit.

Avant qu'il fut revenu de sa surprise, la sonnette était violemment mise en branle comme pour un appel au secours.

Vivement, il prit la lampe et se hâta vers ses visiteurs imprévus, sachant bien que Sidonie s'était retirée depuis longtemps et serait lente à s'éveiller.

Il avait à peine ouvert la porte qu'une voix anxieuse criait: —Etes-vous le docteur Lestom? —Un homme de haute taille, incontestablement distingué, avait quitté la voiture et s'élançait vers lui.

—Je suis, en effet, le docteur Lestom.

—Alors, pour l'amour du ciel, venez à mon aide. Ma jeune femme est malade, j'ai voulu qu'elle se repose ici, mais aucun hôtel n'a pu nous donner l'hospitalité d'une chambre.

—Nous avons des Coursées demain, explique brièvement le docteur, en se hâtant de se mettre à la disposition des voyageurs.

Déjà il se penchait sur la jeune femme étendue sur les coussins; elle tendait les mains vers lui en telle confiance qu'il en fut ému.

—Je suis très malade, dit-elle faiblement... —Je pense que non, Madame, de quoi s'agit-il? —Pour le moment, il ne s'agit que de lui offrir un bon lit, docteur, intervint le jeune homme, vraiment, c'est la première chose à faire, et vous devez nous donner l'hospitalité.

—Chez moi, mais c'est impossible.

—Pourquoi? —Mais parce que je suis un vieux célibataire logé très simplement; je n'ai ni mère, ni sœur, capable de recevoir une jeune femme.

—Vous avez bien, au moins, un domestique? —Oui, une simple femme de charge, qui n'est ni très intelligente, ni très au courant du service.

—Qu'importe, coupa vivement l'inconnu. Nous trouverons des ressources pour le service dans le

village; donnez une chambre à la malade, mes gens iront chercher un garde et tout ce qui sera nécessaire.

Et, comme une véritable angoisse se manifestait dans l'attitude du docteur, la main du jeune homme se crispait sur son bras.

—Ne prenez aucun souci de la dépense, docteur, j'y pourvoirai, bien entendu, mais ne vous repoussez pas dans un si cruel moment.

—Je suis à vos ordres.

Ce disant, le docteur agitait à son tour la sonnette pour éveiller Sidonie. Mais la curiosité avait déjà amené la vieille femme sur le seuil, et elle put aider le docteur à enlever la voyageuse à demi évanouie.

L'air parut la ranimer tandis qu'il la transportait à travers le jardin, pour la déposer sur un divan dans le bureau du docteur.

Par l'effort d'une volonté qu'on sentait tendue à l'extrême, la malade avait ouvert ses grands yeux bleus et fixait ardemment son hôte.

—Vais-je mourir, docteur? demanda-t-elle, mettant toutes ses forces à épier l'expression de son visage.

Mais le visage du docteur restait impassible.

—Certainement non, madame, votre maladie, vous le savez, n'a rien de très naturel, tout ira bien... —Pourtant, je suis si faible... l'autre nuit, j'ai rêvé que je mourrais... —Avez-vous un peu d'alcool? coupa le jeune mari, voyez, elle tremble de froid.

Hélas! le docteur n'avait ni alcool, ni vin... Avec un surmuse d'impatience, l'inconnu envoyait l'un de ses domestiques à l'hôtel le plus proche et le chargeait de rapporter tant de choses que Sidonie le regardait avec un étonnement indécible.

Mais il ne prenait pas plus de souci de l'étonnement de la vieille femme que de l'humiliation du docteur; il s'était agenouillé sur le divan sur lequel on avait étendu la malade et couvrait ses mains de baisers fous.

—Mon amour, pourriez-vous ja-

domestique, j'envoie chercher une infirmière et je suis à vous.

Les deux hommes étaient redressés dans le petit salon, le voyageur aborda tout de suite son sujet.

—Un homme n'aime pas se reconnaître coupable d'une folie, dit-il. Je dois avouer que tel est mon cas. Mais permettez-moi tout d'abord de me présenter à vous.

Le docteur protesta d'un geste qui respectait l'incognito de son hôte.

Celui-ci n'en tint pas compte.

—Je me nomme Lord Charlewood, dit-il. Je suis le seul fils du comte de Montcalm, qui est gravement malade en Italie. On m'a télégraphié hier qu'il m'appelait au secours.

—Et vous alliez en Italie emmenant votre jeune femme dans un tel état de santé? coupa le docteur, au comble de l'étonnement.

—Laissez-moi achever, docteur, j'ai à peine vingt-deux ans, et depuis un an déjà je suis ardemment épris de celle qui est là-haut.

—Oui, mais à l'insu de votre père?

Un instinctif mouvement du docteur semblait exprimer un blâme, il étendit la main.

—Laissez-moi m'expliquer, docteur. Je ne dépends en aucune façon matérielle de mon père. Mon titre et mes biens m'appartiennent dès maintenant, mais je l'aime profondément, et, si étonnant que la chose puisse paraître à notre époque, j'ai toujours trouvé facile de lui obéir et douloureux de lui déplaire.

Mon mariage est ma première désobéissance, ajouta-t-il, mais il ne m'a pas connu.

L'intérêt du docteur se fit plus marqué, et le vieux plébéien qu'il était se sentit plus encore en sympathie avec la jeune femme qu'il venait de rencontrer.

Lord Charlewood continuait: —Je ne regrette rien, car j'aime ma femme de toute mon âme, mais, à cette heure où mon père est mourant, je regrette de n'avoir pas attendu aussi longtemps qu'il l'eût fallu pour obtenir son approbation.

Il me l'a refusée tout d'abord,

(Suite au prochain numéro)

# LA CIE F. W. WOOLWORTH, LIMITED

Annnonce la réouverture d'un magasin tout neuf et moderne

**VENDREDI, 24 JUILLET, 10 A.M.**

126 - 128, rue Cascades coin Mondor, Saint-Hyacinthe, P.Q.

DU NEUF

DU MODERNE

DU SERVICE

De la QUALITÉ

Nous vous offrons un assortiment de marchandises beaucoup plus complet.  
Nous invitons cordialement tous les citoyens de St-Hyacinthe-Bagot et des environs à venir nous visiter le  
24 JUILLET. De nombreuses valeurs vous attendent.

Voyez notre fontaine style moderne.  
Degustez nos consommations.  
Voyez partout et  
Economisez.

UN BEL ASSORTIMENT DE  
**BONBONS**

comprenant pistaches (peanuts) très fraîches,  
gumdrops, marshmallow

**10c**

la livre.

ASSORTIMENT

des plus complets de

**Serviettes de Bain**

(Très belle qualité)

Aux plus Bas Prix

## ...APPRECIATION...

A l'occasion de l'ouverture de notre nouveau magasin aux Nos. 126-128, rue Cascades, nous saisissons avec plaisir l'opportunité qui nous est offerte de remercier les citoyens de St-Hyacinthe-Bagot pour le patronage qu'ils ont témoigné à notre vieil établissement. Il y a déjà 26 ans que la CIE F. W. WOOLWORTH LIMITED ouvrait son premier établissement à St-Hyacinthe, et l'encouragement spontané de la population fut la pierre angulaire sur laquelle il nous a été permis cette année d'agrandir ce magasin qui, nous croyons, est l'un des plus beaux du genre au Canada.

Ce magasin beaucoup plus vaste, orné des accessoires les plus modernes, nous permettra de tenir des lignes de marchandises beaucoup plus nombreuses et plus complètes et un assortiment pouvant répondre parfaitement à vos besoins quotidiens et à ceux de toute votre famille.

De nouveau nous vous remercions pour votre patronage accordé dans le passé et espérons que notre manière d'administrer ce nouveau magasin vous incitera à nous le continuer à l'avenir.

LA COMPAGNIE F. W. WOOLWORTH LIMITED.

Notre comptoir de lingerie vous offre  
un vaste assortiment de vêtements pour dames  
et enfants.

Nous avons au rayon de la

**VAISSELLE**

des

**VALEURS VRAIMENT SURPRENANTES**

Venez voir notre assortiment complet.

**Chaudières**

en tôle galvanisée

Chacune

**15c**

Voyez ce comptoir pour de  
nombreuses aubaines.

UN MAGASIN NEUF REMPLI DE MARCHANDISES NEUVES

Reconstruit spécialement pour les citoyens de cette région

**LA CIE F. W. WOOLWORTH, LIMITED**